

Matteo RICCI (1552-1610)

Le Miracle des lettres occidentales (xīzì qíjī : 西字奇迹)

者	chē	心	sīn	天	tiēn	涯	iāi
何	hō	便	piēn	主	chū	則	cě
以	ì	疑	nī	使	sì	曰	yue
疑	nī	而	shì	之	chī	倘	tām
乎	hū	漸	ciēn	行	hīn	是	xy
寓	tō	沉	chīn	時	xī	天	tiēn
信	sīn	天	tiēn	望	vām	主	chū
道	táo	主	chū	猛	mām	使	sì
之	chī	援	iūn	風	jūn	我	ngō
人	gīn	其	kī	發	fā	步	pū
踵	chām	手	xēu	波	pō	海	hāi
弱	lō	曰	yūc	浪	lām	不	pō
水	xūi	少	xào	其	kī	沈	chīn
		信	sīn				



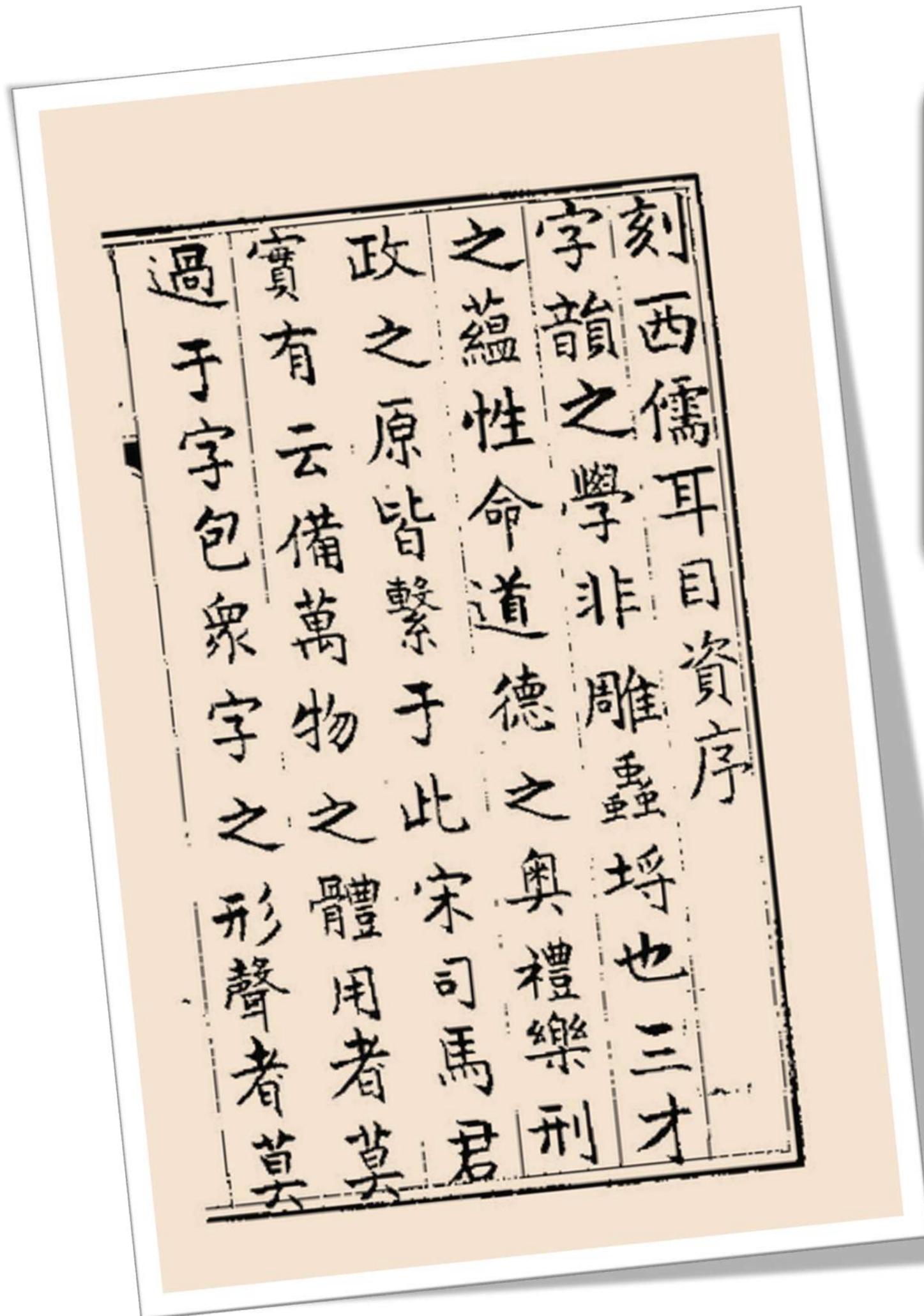
1605



Matteo Ricci est l'un des premiers jésuites à pénétrer en Chine impériale, et à en étudier la langue et la culture. Acquéant une profonde sympathie pour la civilisation chinoise, il y est reconnu comme un authentique lettré et comme l'un des rares étrangers à être considéré comme père fondateur de l'histoire chinoise. Ricci dessine des mappemondes qui font connaître aux Chinois le reste du monde, traduit en chinois des livres de philosophie, de mathématiques et d'astronomie. Inversement, il révèle à l'Occident Confucius et sa philosophie.

Nicolas TRIGAULT (1577-1628)

Aide dans la lecture et l'écoute des lettrés d'Occident (Xiru Ermu zi : 西儒耳目資)



1626



Nicolas Trigault est un jésuite arrivé en 1610 à Macao, puis Pékin en 1613 où il œuvre comme missionnaire. Il revient en Europe en 1613 pour y traiter des affaires de la mission chinoise avec le Saint-Siège et recruter des volontaires. Il rédige en latin en 1615 « *De Christiana Expeditione apud Sinas* » un traité sur l'histoire de la première mission en Chine. En 1615, il obtient du Pape Paul V l'autorisation de célébrer la messe en langue chinoise. Il réalise en 1625 la première traduction chinoise de la fable d'Ésope. Pour la réalisation du « *Xiru ermuzi* » il a bénéficié de l'aide de lettrés chinois. L'ouvrage possède des tableaux à double entrée, l'une pour les initiales, l'autre pour les lettres finales. Basés sur une analyse phonétique, ils permettent la classification des caractères chinois selon leur prononciation, notée en caractères latins.

Athanasius KIRCHER (1602-1680)

China monumentis qua sacris qua profanis



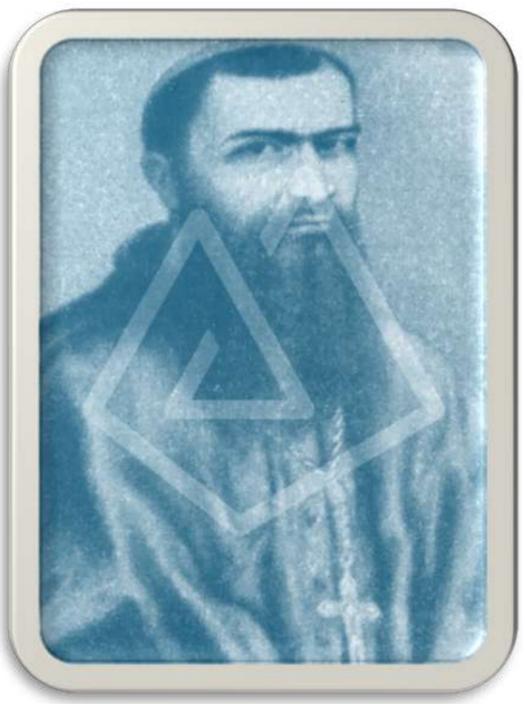
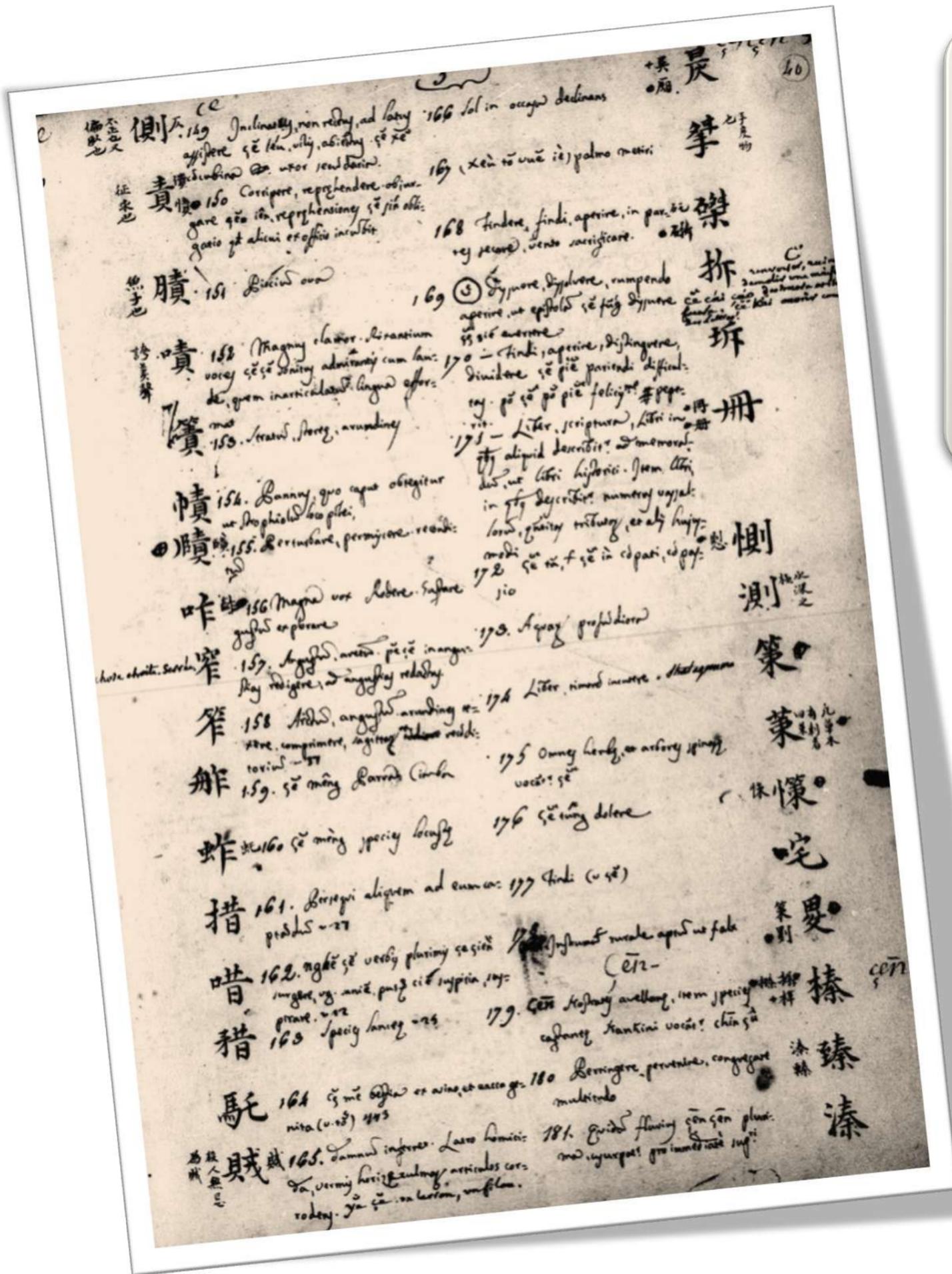
1667



Athanasius Kircher est un prêtre jésuite allemand. Orientaliste distingué, et esprit éminemment encyclopédique, Kircher est un des savants les plus importants de l'époque baroque. Il apprend le grec ancien et l'hébreu au collège jésuite. Il enseigne l'éthique et les mathématiques à l'université de Wurtzbourg, où il s'initie aux langues orientales. Les domaines auxquels s'intéresse Kircher sont très divers : géographie, astronomie, mathématiques, médecine, et musique. De nombreuses inventions lui sont attribuées. Kircher s'intéresse à l'origine des langues, étudie l'égyptologie. Même s'il ne connaît pas le chinois, cela ne l'empêche pas de publier « China monumentis illustrata ».

Basile de GEMONA (1648-1704)

Hanzixiyi : 汉字西译 (puis en 1722 : Dictionario sinici latina Brevis explicatio)



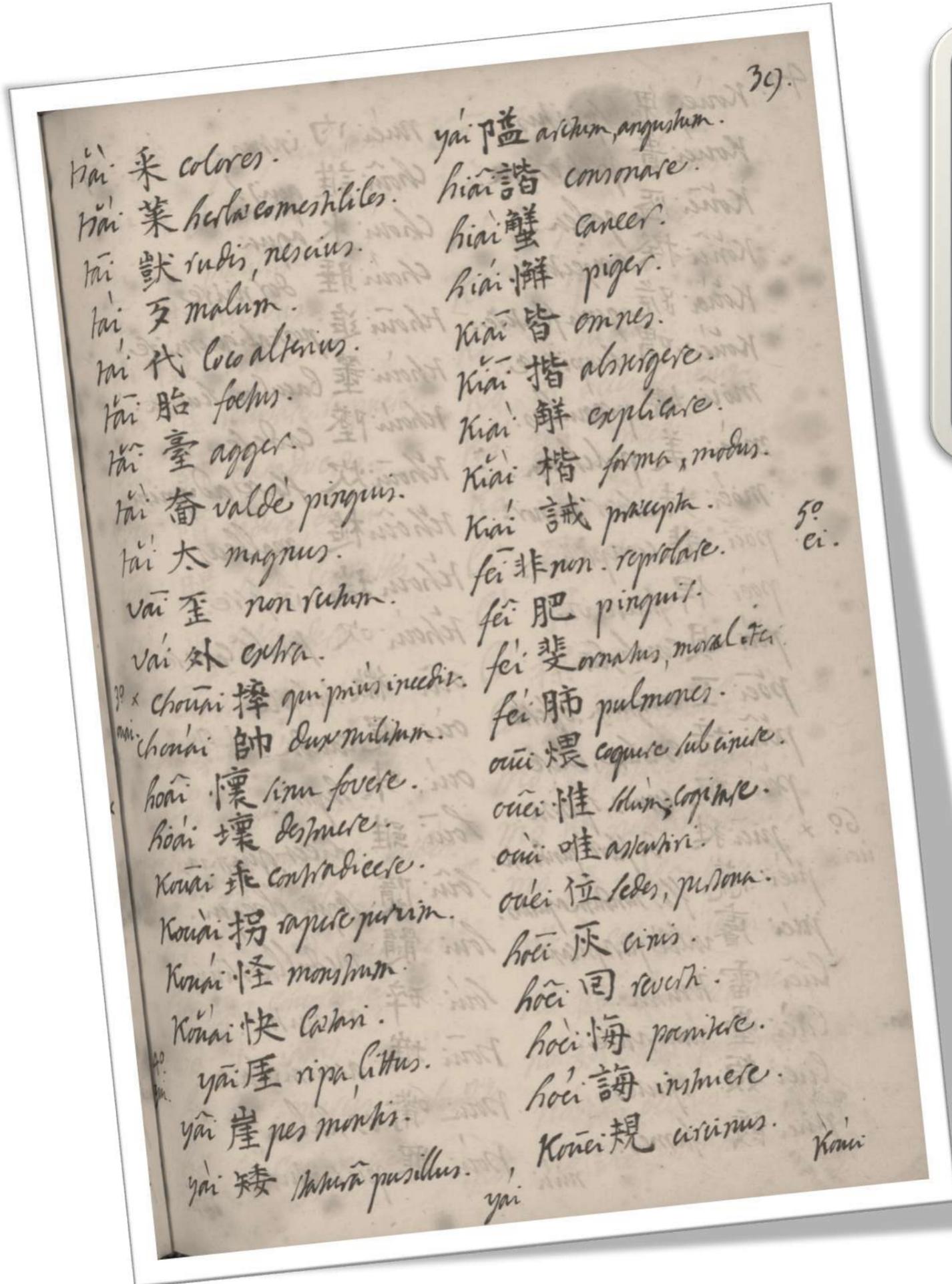
1694



Basile de Gemona (Basile Brollo) est un missionnaire chargé d'une mission apostolique auprès des Chinois, il acquit de grandes compétences dans le domaine de la langue chinoise. Il écrit un dictionnaire latin-chinois de 7 000 idéogrammes avec la traduction correspondante. Ce dictionnaire circula longtemps sous forme manuscrite, malgré de nombreuses tentatives d'impression, à cause des difficultés techniques dues aux caractères chinois. Ce problème fut résolu grâce à la contribution d'un Chinois venu en France au XVIIe siècle, Arcade Huang. À la demande de Louis XIV et grâce à la collaboration d'Etienne Fourmont, fut imprimé la première partie d'un dictionnaire avec la table des 214 clés. En 1802, les caractères en bois furent portés aux Imprimeries Impériales. En 1813, Chrétien-Louis-Joseph de Guignes publie le dictionnaire en son nom.

Joseph-Henri De PREMARE (1666-1736)

Vocabularium latino-sinicum



1736



Joseph-Henri de Prémare est un prêtre jésuite français qui fut missionnaire en Chine, et sinologue. Il chercha à montrer que la révélation chrétienne est contenue sous une forme figurative dans les textes classiques chinois. En 1724, il est, comme d'autres jésuites, banni par l'empereur Yongzheng et envoyé à Canton, puis à Macao en 1733. En 1728, il publie « Noticia Lingua sinicae ». Il a entretenu une importante correspondance avec l'Europe, rédigeant notamment la première description systématique de la langue chinoise à destination des Européens. Il a traduit L'Orphelin de la famille Zhao qui a inspiré Voltaire pour sa pièce L'Orphelin de la Chine.

Etienne FOURMONT (1683-1745)

Linguae sinarum mandarinicae hieroglyphicae Grammatica duplex



« Buis du régent » 1715
 Caractères en bois
 (Imprimerie nationale)

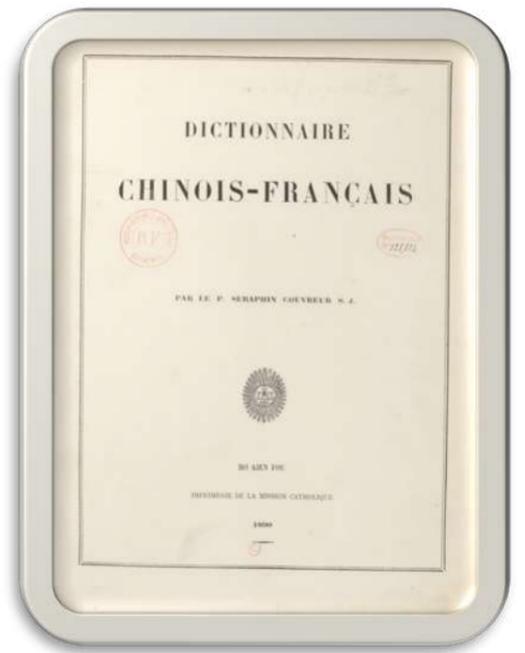
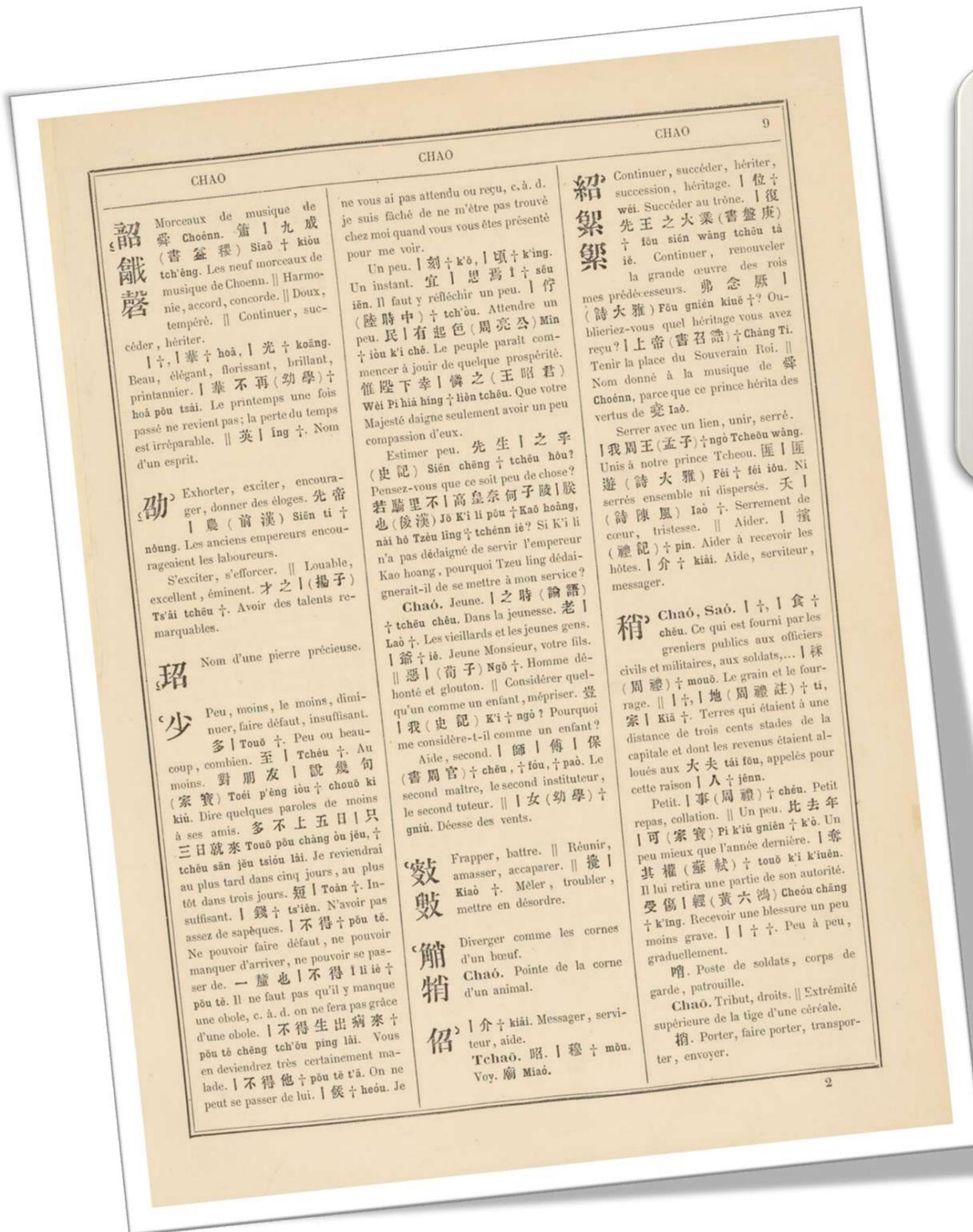
1742



Fourmont se forme tout d'abord au Collège Mazarin. Il connaissait presque toutes les langues de l'Europe et de l'Asie. Il fut nommé en 1715 professeur d'arabe au Collège de France, et devint en même temps membre de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres. Après d'Arcade Huang, il fit connaître dès 1719 les 214 clefs ou caractères élémentaires de l'écriture chinoise, et donna en 1742 la Grammatica Sinica, fruit de vingt ans de travail. La paternité de ces travaux sur la langue chinoise est contestée par les mémoires d'Arcade Huang et les propos de Nicolas Fréret, le premier élève de Huang. Il fut élu membre de la Royal Society.

Séraphin COUVREUR (1835-1919)

Dictionnaire français-chinois & dictionnaire chinois-français



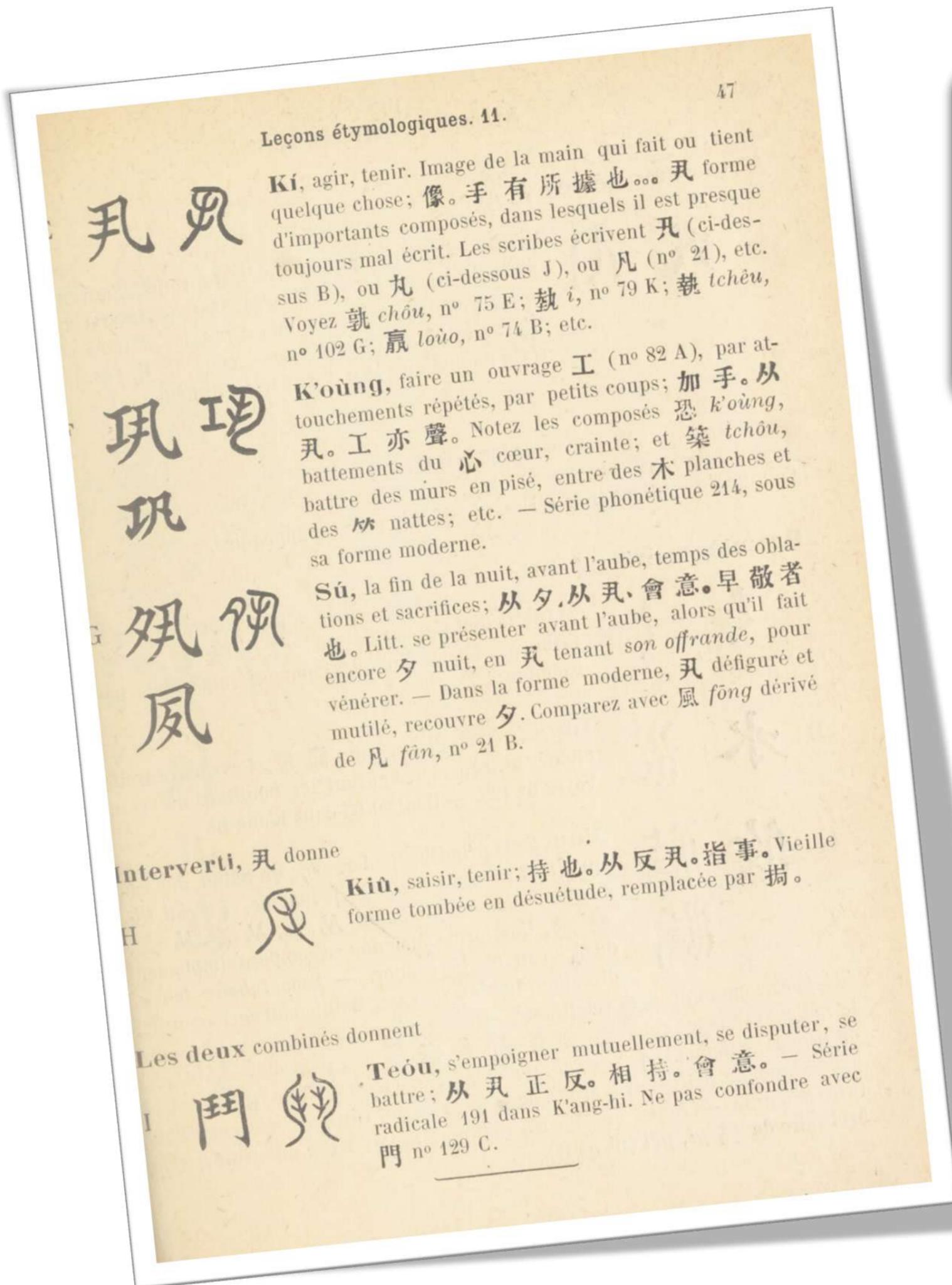
1884



Séraphin Couvreur est un prêtre jésuite français, missionnaire en Chine de 1870 à 1919. Lexicographe et sinologue de renom, il a rédigé en français et en latin une quinzaine d'ouvrages, dont cinq dictionnaires. Il est directeur de l'observatoire astronomique et curé de la paroisse. Il se lance dans la rédaction d'un dictionnaire en 1877. D'autres dictionnaires suivront, ainsi que des traductions d'œuvres classiques chinoises. Il recevra le prix de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Dans son dictionnaire, il utilise son propre système de transcription du chinois, le système dit 'Couvreur'. Le système sera le plus utilisé pour la transcription phonétique du chinois jusqu'au milieu du XXe siècle, jouant ainsi dans l'espace francophone l'équivalent du Wade-Giles pour le monde anglophone. Elle sera progressivement remplacée par le Hànyǔ pīnyīn.

Léon WIEGER (1856-1933)

Caractères chinois : étymologie, graphies, lexique



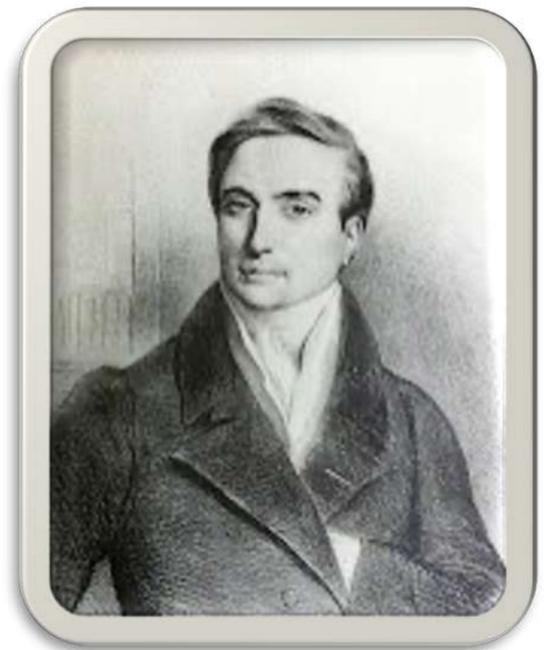
1899



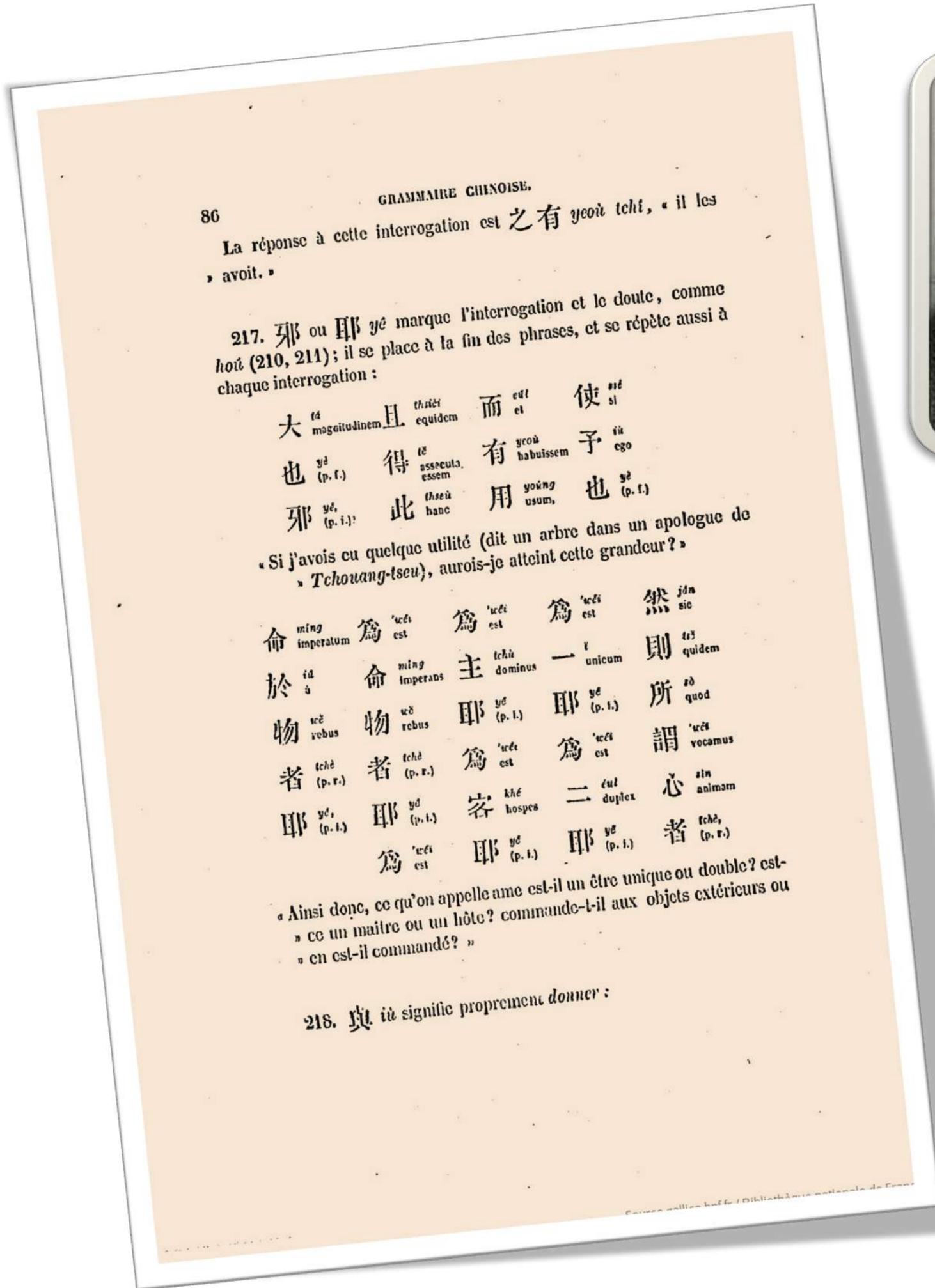
Léon Wiegier est un médecin et prêtre jésuite français qui fut missionnaire et sinologue. Il a passé la plus grande partie de sa vie adulte en Chine. Alsacien, fils de professeur de médecine à l'université de Strasbourg, il part en 1887 pour la mission de Tche-li Sud-Est. Il s'y occupe d'abord d'hygiène et exerce la médecine. À partir de 1893, son supérieur religieux l'oriente vers l'étude du chinois. Ses recherches le conduisent à faire d'importantes contributions dans le domaine du folklore chinois ainsi que sur le bouddhisme et le taoïsme. Il reçut à trois reprises le prix de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Jean-Pierre ABEL-REMUSAT (1788-1832)

Grammaire chinoise



1822



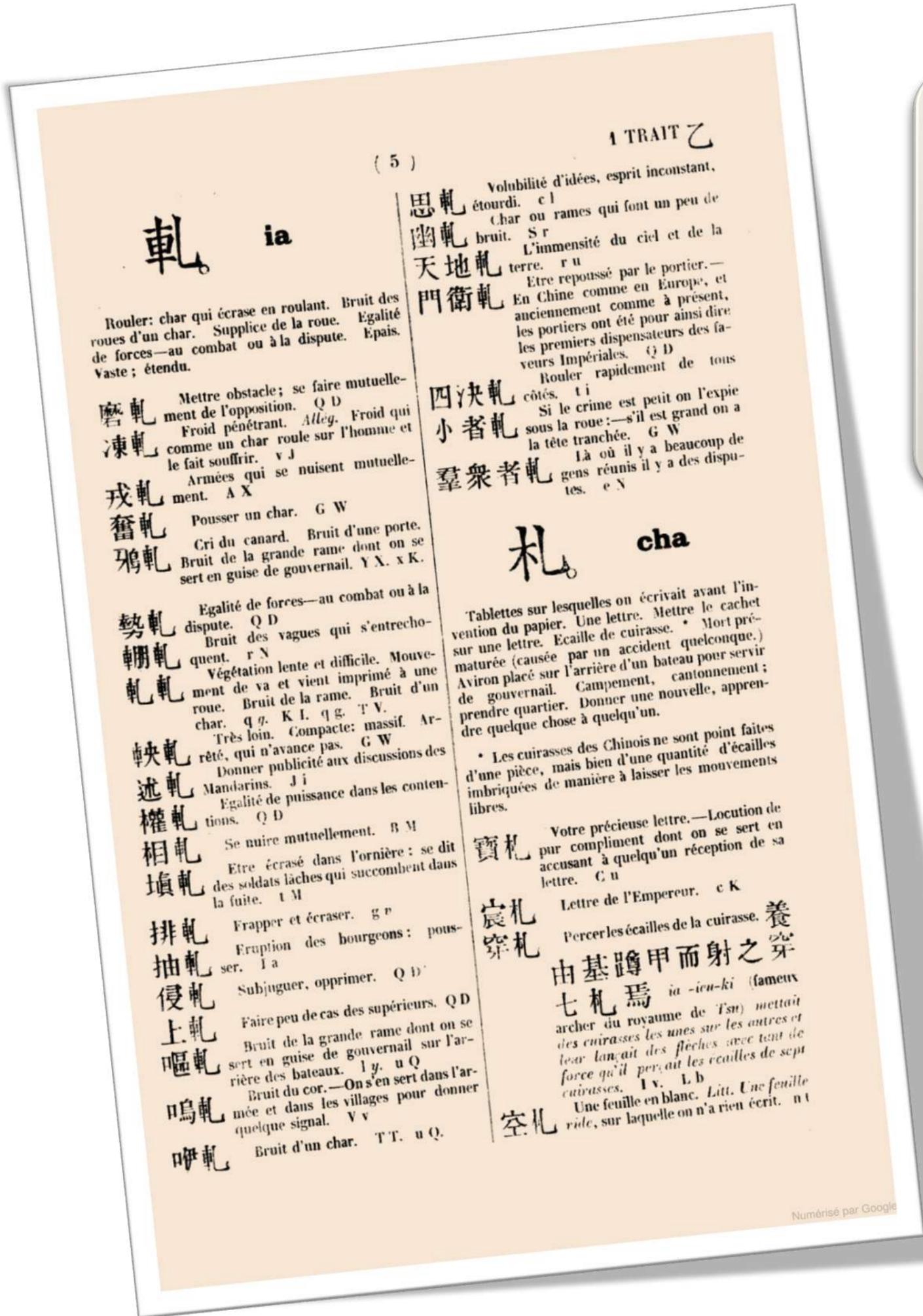
Jean-Pierre Abel-Rémusat, médecin, étudie le chinois et publie un *Essai sur la langue et la littérature chinoises* en 1811. En 1814, il est nommé professeur au Collège de France, où il est titulaire de la chaire de langue et littérature chinoises et tartares-mandchoues. Il est élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1815. En 1824, il est nommé conservateur des manuscrits orientaux de la Bibliothèque royale. Il participe également aux cours de l'École des langues orientales. Titulaire de la première chaire d'études chinoises en Occident au Collège de France en 1814, il est considéré comme le fondateur de la sinologie.

Joseph-Marie CALLERY (1810-1862)

Dictionnaire encyclopédique de la langue chinoise



1845

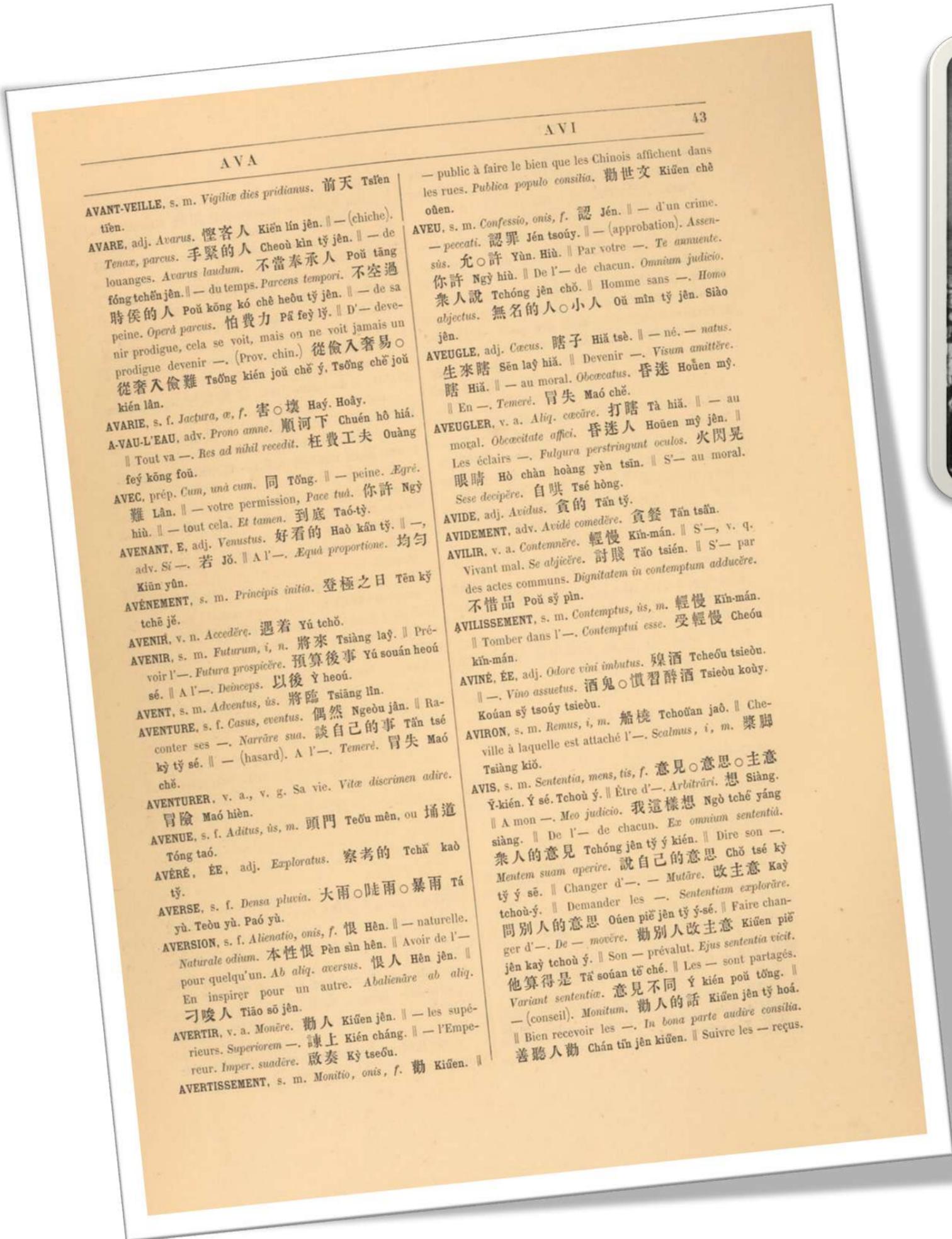


Joseph-Marie Callery est le fils de Gaetano Calleri, fabricant d'étoffes de soie à Turin. Il fut incorporé au diocèse de Chambéry. Il entra au séminaire des Missions étrangères de Paris en 1833, fut ordonné prêtre, reçut sa destination pour la Corée, et partit en 1835. L'entrée en Corée étant impossible, il resta à Macao. Il devint interprète d'ambassade en Chine en 1844, puis attaché au ministère des Affaires étrangères en qualité de secrétaire-interprète pour le chinois. Lors de ses voyages en Asie (Java, Philippines, Chine), il rapporte différents végétaux inconnus en Europe dont une espèce de poirier qui porte son nom.



Paul PERNY (1818-1907)

Dictionnaire Français-Latin-Chinois (puis Grammaire chinoise)



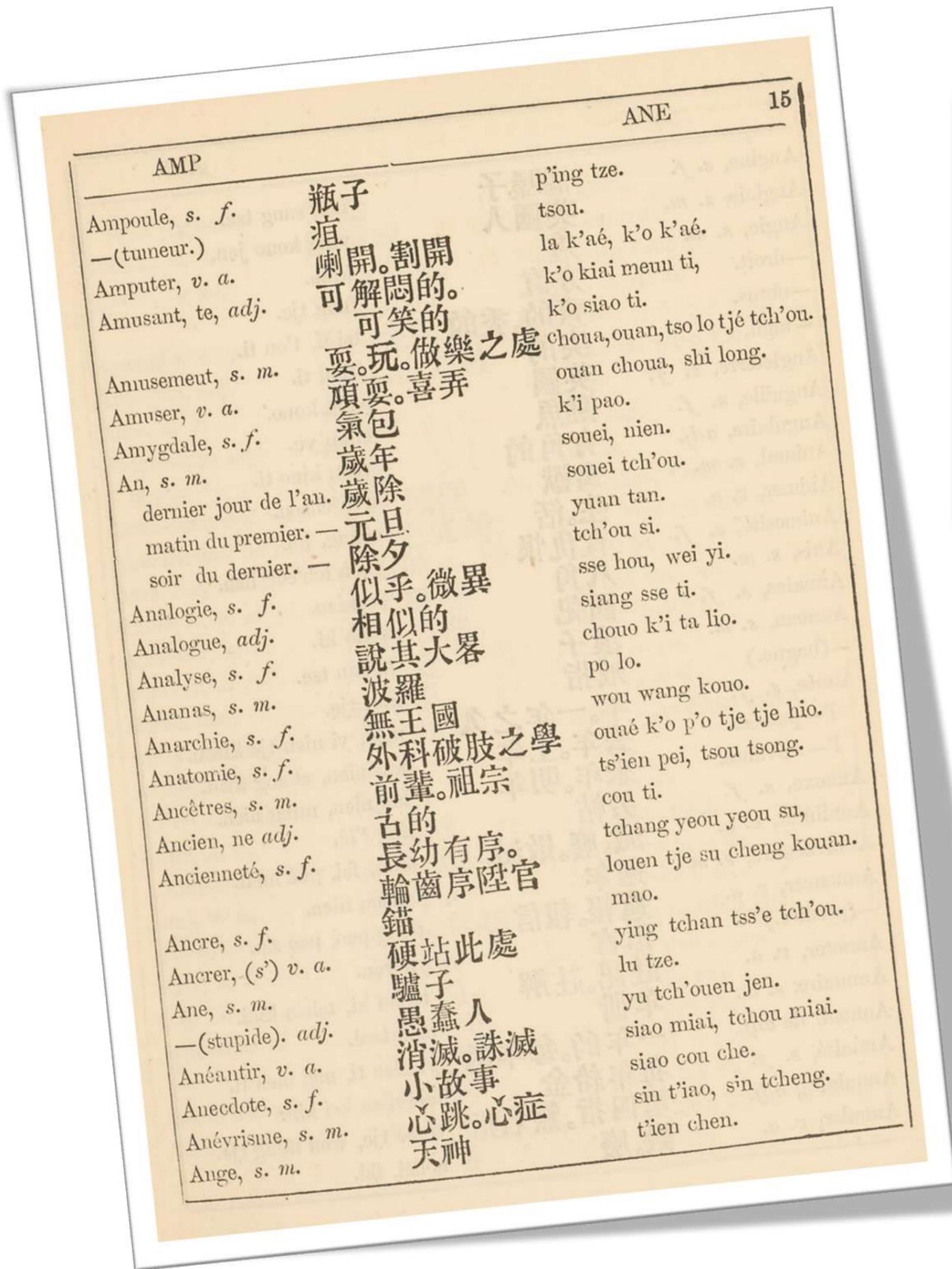
1869



Paul Perny est un missionnaire français des Missions étrangères de Paris qui séjourne en Chine pendant plus de vingt ans. En plus de son travail de missionnaire, il réalise un vaste ensemble pédagogique pour l'apprentissage de la langue chinoise. Parmi ses publications on peut distinguer : le *Vocabularium latino-sinicum* (1861), le *Dictionnaire français-latin-chinois de la langue mandarine parlée* (1869), suivi de son *Appendice* (1872). Son oeuvre ne se limite pas à ces dictionnaires : il publie aussi la *Grammaire de la langue chinoise orale et écrite* (1873), *Proverbes chinois recueillis et mis en ordre* (1869), et *Dialogues chinois-latin*.

Prosper GIQUEL (1835-1886)

Dictionnaire de poche franco-chinois (avec Gabriel LEMAIRE)



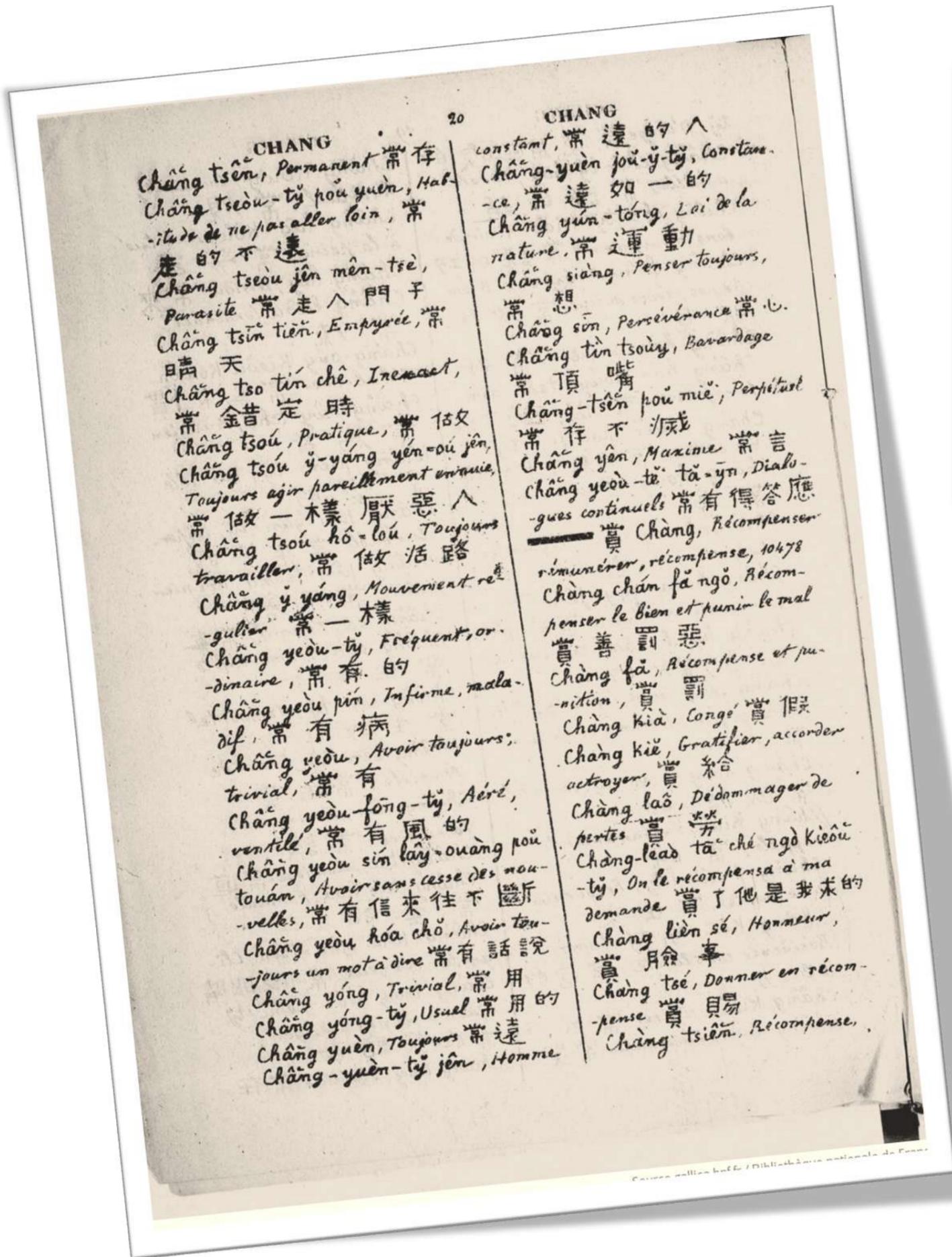
1874



Prosper Giquel était un officier de marine. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur à 19 ans pour sa bravoure au combat en Crimée. Il arrive en Chine en 1857 comme aspirant avec les forces anglo-françaises de la seconde guerre de l'opium. Détaché dans un service à terre à Canton, il profite de l'occasion pour se lancer dans l'étude du chinois. Il rejoint le service des douanes maritimes impériales chinoises. Il supervisa la construction de l'Arsenal de Fuzhou en tant que directeur européen du projet que Shen Baozhen dirigeait. A la fin du projet, il continua à servir l'arsenal en travaillant en tant que consultant, acheteur et codirecteur de la Mission chinoise d'instruction qui forme les premiers ingénieurs chinois. Il sert ensuite comme conseiller diplomatique. Son dictionnaire de poche a été écrit avec Gabriel Lemaire, ancien interprète à Shanghai, puis consul à Canton, hong-Kong et Shanghai. Il réussit à faire bâtir une cathédrale catholique à Pékin.

A.-M. HAMELIN

Dictionnaire alphabétique chinois-français de la langue mandarine vulgaire



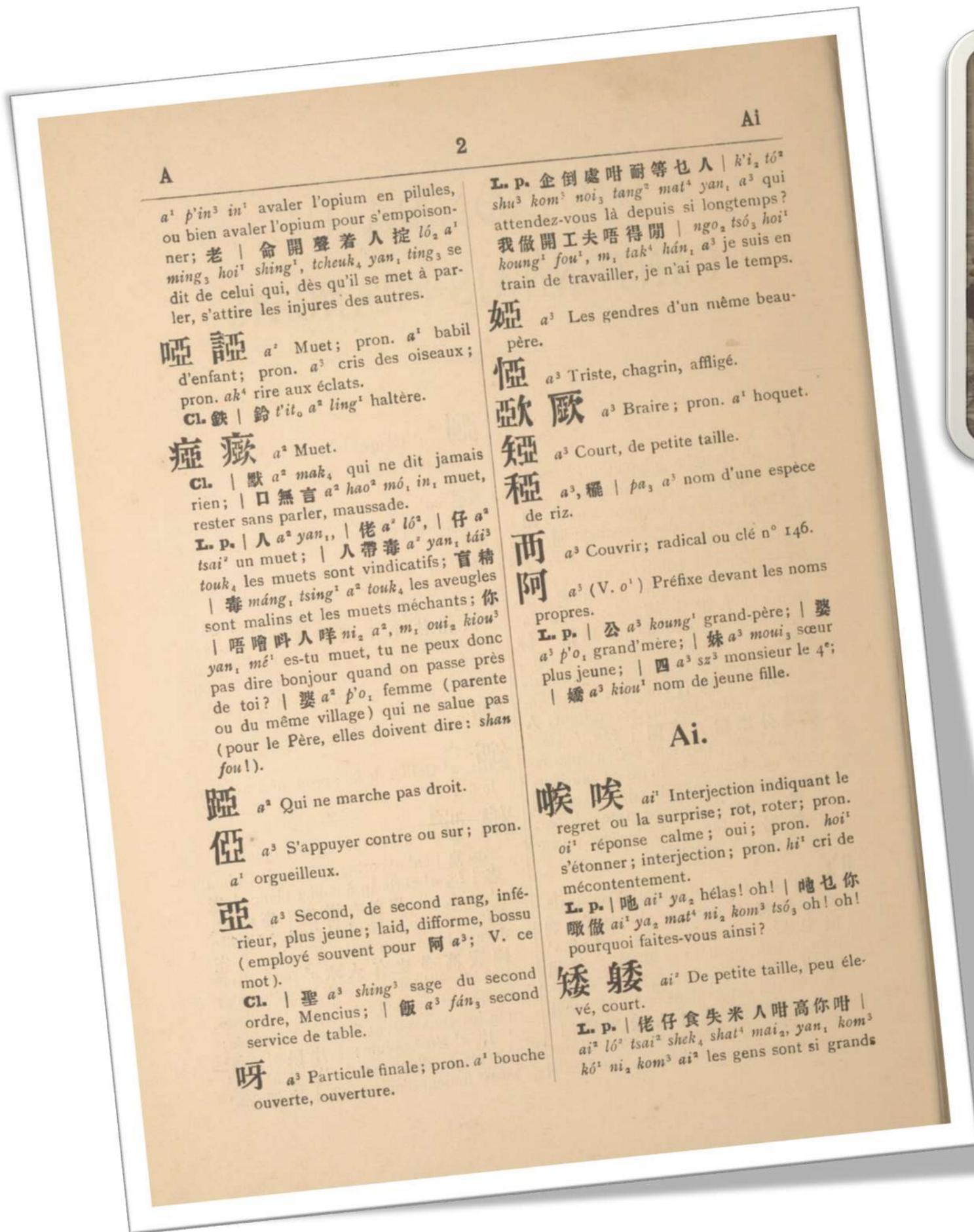
1877



On ne trouve pas d'information sur Hamelin. Son ouvrage est entièrement manuscrit et contient seulement une préface où il indique avoir travaillé sur les dictionnaires de Perny et de Giquel.

Louis AUBAZAC (1871-1919)

Dictionnaire français-cantonais



2

A

a¹ p'in³ in¹ avaler l'opium en pilules, ou bien avaler l'opium pour s'empoisonner; 老 | 命開聲着人掙 *ló² a¹ ming³ hoi¹ shing¹, tcheuk⁴ yan¹ ting³* se dit de celui qui, dès qu'il se met à parler, s'attire les injures des autres.

啞 啞 *a²* Muet; pron. *a¹* babil d'enfant; pron. *a³* cris des oiseaux; pron. *ak¹* rire aux éclats.
CL 鉄 | 鈴 *l'it*, *a² ling¹* haltère.

瘡 癩 *a²* Muet.
CL | 獸 *a² mak⁴*, qui ne dit jamais rien; | 口無言 *a² hao² mó¹ in¹*, muet, rester sans parler, maussade.
L. P. | 人 *a² yan¹*, | 佬 *a² ló²*, | 仔 *a⁴ tsai²* un muet; | 人帶毒 *a² yan¹ tái³ touk⁴*, les muets sont vindicatifs; 盲精 | 毒 *máng¹ tsing¹ a² touk⁴*, les aveugles sont malins et les muets méchants; 你 | 唔嚟咁人咩 *ni² a², m¹ oui² kiou³ yan¹ mé¹* es-tu muet, tu ne peux donc pas dire bonjour quand on passe près de toi? | 婆 *a² p'o¹*, femme (parente ou du même village) qui ne salue pas (pour le Père, elles doivent dire: *shan fou!*).

躑 *a²* Qui ne marche pas droit.

倨 *a³* S'appuyer contre ou sur; pron. *a¹* orgueilleux.

亞 *a³* Second, de second rang, inférieur, plus jeune; laid, difforme, bossu (employé souvent pour 阿 *a³*; V. ce mot).
CL | 聖 *a³ shing³* sage du second ordre, Mencius; | 飯 *a³ fán³* second service de table.

呀 *a³* Particule finale; pron. *a¹* bouche ouverte, ouverture.

Ai

L. P. 企倒處咁耐等乜人 | *k'i² ló² shu³ kom³ noi³ tang² mat⁴ yan¹*, *a³* qui attendez-vous là depuis si longtemps?
 我做開工夫唔得閒 | *ngo² tsó³ hoi¹ koung² fou¹, m¹ tak⁴ hán¹*, *a³* je suis en train de travailler, je n'ai pas le temps.

姪 *a³* Les gendres d'un même beau-père.

慳 慳 *a³* Triste, chagrin, affligé.

歐 歐 *a³* Braire; pron. *a¹* hoquet.

矮 矮 *a³* Court, de petite taille.

種 *a³*, 種 | *pa³*, *a³* nom d'une espèce de riz.

兩 阿 *a³* Couvrir; radical ou clé n° 146.
a³ (V. o¹) Préfixe devant les noms propres.
L. P. | 公 *a³ koung¹* grand-père; | 婆 *a³ p'o¹*, grand'mère; | 妹 *a³ mou³* sœur plus jeune; | 四 *a³ sz³* monsieur le 4^e; | 嬌 *a³ kiou¹* nom de jeune fille.

Ai.

唉 唉 *ai¹* Interjection indiquant le regret ou la surprise; rot, roter; pron. *oi¹* réponse calme; oui; pron. *hoi¹* s'étonner; interjection; pron. *hi¹* cri de mécontentement.
L. P. | 咗 *ai² ya²* hélas! oh! | 咗乜你 嘍做 *ai² ya² mat⁴ ni² kom³ tsó³* oh! oh! pourquoi faites-vous ainsi?

矮 矮 *ai²* De petite taille, peu élevé, court.
L. P. | 佬仔食失米人咁高你咁 | *ai² ló² tsai² shek⁴ shat⁴ mai² yan¹ kom³ kó¹ ni² kom³ ai²* les gens sont si grands

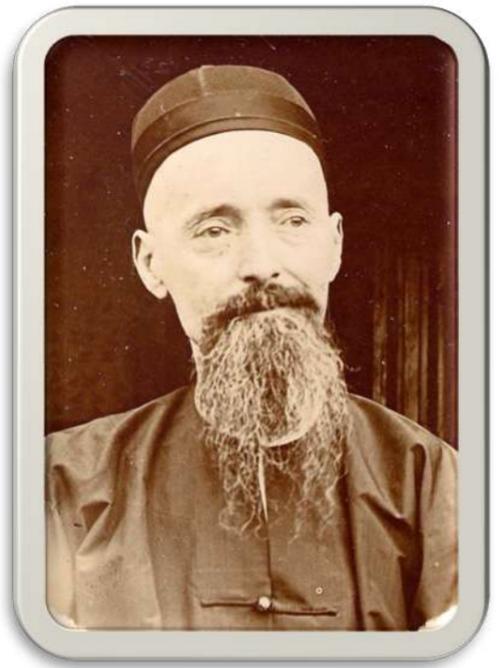
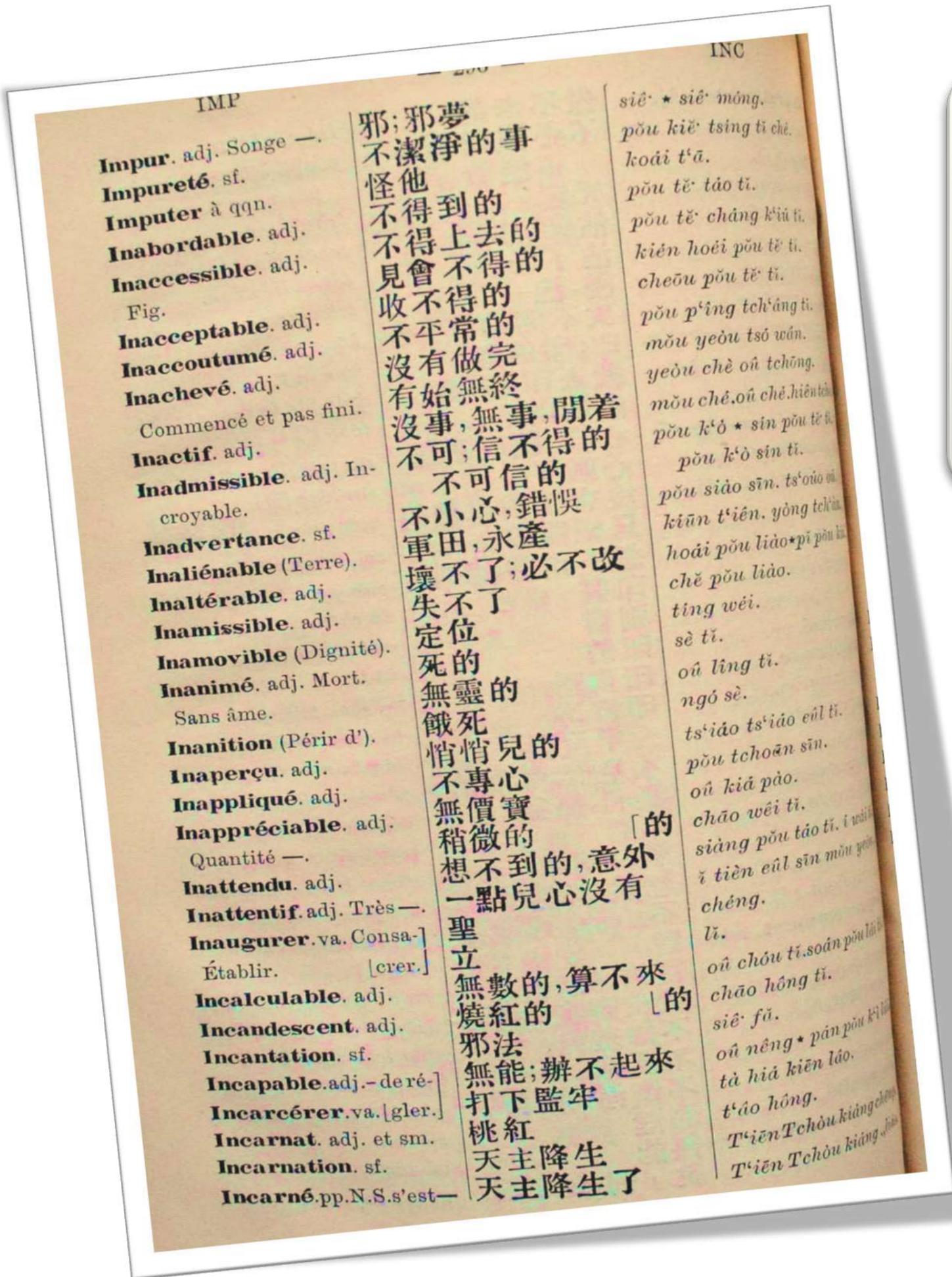
1909



Marie-Louis, Félix Aubazac est du diocèse du Puy (Hte. Loire). Il fait ses études secondaires au Petit Séminaire de la Chartreuse. Il entre au Séminaire des Missions Étrangères en 1889. Ordonné prêtre en 1894, il part pour la mission du Kouangtong. Il fait son stage de langue à Shisuhing (1895). Il est appelé au Petit Séminaire à Canton tout en continuant ses études de langue. Il compose un petit lexique français-cantonais. Mais sa santé s'en ressent et il est envoyé à l'île de Waitchao où il peut suivre un régime. Là, il doit apprendre le Hakka. Plus tard, après un passage en France de trois ans, il est envoyé à Pingpo, au district de Shuntah où il s'occupe de la formation religieuse. Il publie toute une série d'ouvrages.

Auguste DEBESSE (1851-1928)

Petit dictionnaire chinois-français



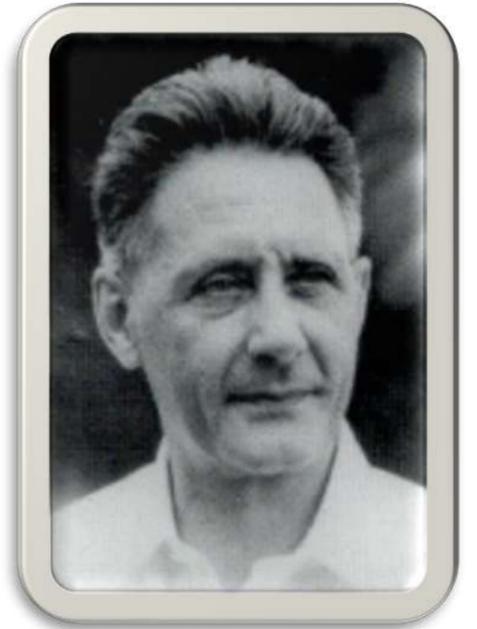
1900



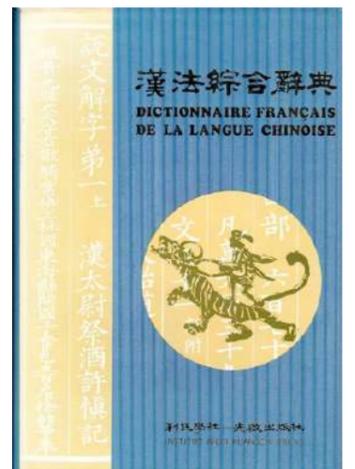
Auguste Debesse est un prêtre jésuite français, missionnaire en Chine, sinologue et lexicographe. Il est bien connu dans le monde chinois comme auteur des premiers dictionnaires de poche français-chinois et chinois-français. Le père Debesse arrive en Chine en 1883. Il construit plusieurs églises, à Tsingchan-kiao (1904), Hœi-tcheou-fou (1910), San-li-kai (1912) et à Tong-lieou (1914). Dans son Introduction du dictionnaire français-chinois il écrit : « Lors des excursions fréquentes dans la vie de missionnaire, nous avons été frappés d'un inconvénient que présentent la plupart des dictionnaires : leurs dimensions, par trop volumineuses. ». Il imagine alors de composer un "dictionnaire de poche", s'inspirant d'ouvrages antérieurs qu'il enrichit. Le Petit Dictionnaire français-chinois est publié en 1900 avec 531 pages, de format 15.5 cm x 11 cm. Dès sa parution ce dictionnaire connaît un grand succès. Il est suivi en 1901 de sa contrepartie le Petit Dictionnaire chinois-français.

Yves RAGUIN (1912-1998) +

Dictionnaire français de la langue chinoise



1976



CHI - [JI]

疾

歲內 歲尼 **chi' nei⁴** Cf. 歲輔 **chi' fu³**.
 歲輩 歲伯 **chi' ni²** (Numism. - transcr. phon.) Guinée : unité de monnaie anglaise (pièce d'or équivalant à 21 shillings).
 歲甸 **chi' nien³** La capitale.
chi' po² (Adm. impér.) Fonctionnaire des domaines (sous la dyn. 周 Chou).
chi' tien⁴ Territoire entourant la capitale.

849 CHI-100 rad. 104-5 u. 1

疾 CHI^{2,5}

USAGES ANCIENS

rec. phon. : dz'jet / dzit

【甲 Orac.】
 a: 疾 疾 b: 疾 疾
 Var. gr. a. : 1. Maladie. Être malade. 2. Nom de personne.
 Var. gr. b. : 3. Souffrir de (suivi de l'indication de l'organe affecté); être malade. Maladie. 4. Violente (en parl. de la pluie).

【金 Br.】
 西周 : 疾 疾 疾 疾
 1. [245] Ds 疾 疾 **chi² wei⁴** Dans son accablante puissance. (autre interpr.) Être en violente colère. 2. [385] S'empresser de.
 東周 : 疾 疾
 1. [847] Anxiété; presse. 2. [897] Inklus ds un nom de personne. Nom de personne.

【籍 Textes Anciens】
 《書 Shu》 1. Mal violent; maladie (soudaine et grave). Tomber malade. 2. Sévère; violent; grave (p. ex. : un châtement). 3. Avec force; intensément. 4. Vouloir du mal; haïr. Haine; ressentiment. Ds 冒疾 **mao⁴ chi²** Jalouser.
 《詩 Shih》 1. Douleur. Avoir mal; souffrir. 2. Maux; malheurs. 3. Faire du mal. Ds 疾威 **chi² wei¹** Exercer rigoureusement sa sévérité; sévir violemment (en parl. du Ciel).
 《論 Lun》 Inquiétude; souci.
 《左 Tso》 1. Poison; germes de maladie. 2. Néfaste. Ds 疾日 **chi² jih⁴** Jour néfaste.
 《易 I》 Prompt; rapide (繫辭 Hsi Tz'u).
 《周 Chou》 Les malades.
 《孟 Meng》 1. Défaut. 2. Indigné; haineux (en parl. du regard). 3. Pressé; vite. Ds 疾行 **chi² hsing²** Marcher vite.
 《墨 Mo》 Faire tous ses efforts.
 《穀 Ku》 Fort; éclatant (en parl. d'un son qui s'entend de loin).
 《管 Kuan》 Souffrance (p. ex. : du peuple).
 《呂 Lü》 Prôner; prendre parti pour.
 《爾 Erh》 Vigoureux; fort.

【說文 Shuo Wen】
 Maladie; mal.

1. Maladie; indisposition. (p. ext.) Malade; handicapé.
 2. Souffrance (physique ou morale); peine. Souffrir. 3. Germe d'un mal; poison; venin. 4. Haïr; détester; avoir en aversion.
 5. Désapprouver; blâmer. 6. Maltraiter. Cruel; féroce; sévère; violent; funeste. 7. :: n. 786 嫉 **chi² Jalouser**. Envie; jalousie.
 8. Rapide; vif; prompt; alerte. 9. Urgent; pressant. En hâte.

疾戰 **chi² chan⁴** 1. Attaque surprise; guerre éclair. 2. Combat acharné.
 疾之已甚 **chi² chih¹ i³ shen⁴** L'avoir en grande aversion.
 疾馳 **chi² ch'ih²** Courir au grand galop; filer comme une flèche.
 疾進 **chi² chin⁴** Avancer rapidement. Marche rapide; progression accélérée.
 疾徑 **chi² ching⁴** Chemin de traverse; raccourci.
 疾趨 **chi² ch'ü¹** Avancer rapidement.
 疾惡 **[a] chi² e⁴** Avoir les méchants en aversion; haïr le mal.
[b] chi² wu⁴ Haïr; détester.
 疾惡若仇 **chi² e⁴ jo⁴ ch'ou²** (loc.) Abhorrer le mal; avoir le mal en abomination, en aversion; être l'ennemi du mal.
 疾惡如仇 **chi² e⁴ ju² ch'ou²** (loc.) Abhorrer le mal; avoir le mal en abomination, en aversion; être l'ennemi du mal.
 疾惡如讎 **chi² e⁴ ju² ch'ou²** (loc.) Abhorrer le mal; avoir le mal en abomination, en aversion; être l'ennemi du mal.
 疾風 **chi² feng¹** (Météor.) Vent fort; forte brise; grand frais; grand vent frais.
 疾風勁草 **chi² feng¹ chih¹ ching⁴ ts'ao³** (provr.) Sous vent violent on reconnaît l'herbe vigoureuse : l'épreuve révèle la force d'âme; dans le danger on reconnaît les braves.
 疾風勁草 **chi² feng¹ ching⁴ ts'ao³** (provr.) Un vent violent révèle l'herbe vigoureuse : l'épreuve révèle la force d'âme.
 疾風暴雨不入寡婦之門 **chi² feng¹ pao⁴ yü³ pu² ju⁴ kua³ fu⁴ chih¹ men²** (provr.) Vent violent ni averse n'entrent chez une veuve : on ne harcèle pas une veuve (en raison de son impuissance).
 疾呼 **chi² hu¹** 1. S'écrier. 2. Appeler de toutes ses forces.
 疾患 **chi² huan⁴** 1. Maladie. 2. Tomber malade. 3. Souffrances; malheur.
 疾疫 **chi² i⁴** 1. Épidémie. 2. Être atteint lors d'une épidémie; être frappé par une épidémie.
 疾醫 **chi² i¹** (Adm. impér.) Médecin des maladies simples : médecin public (chargé de soigner les malaises et les maladies du peuple) dépendant du Ministère du Ciel, 天官 **t'ien¹ kuan¹** (周禮 Chou Li).
 疾日 **chi² jih⁴** Jour néfaste.
 疾革 **chi² ke²** Maladie grave. Crise dans une maladie.
 疾苦 **chi² k'u³** Souffrances; malheur (du peuple).
 疾播 **chi² lei²** Frapper à coups redoublés.
 疾雷 **chi² lei²** 1. Coup de tonnerre soudain. 2. Bruit de vagues déferlantes.
 疾雷不及掩耳 **chi² lei² pu⁴ chi² yen³ erh³** (loc.) Comme un coup de tonnerre, si subit qu'il ne laisse pas le temps de se boucher les oreilles : sans qu'on ait eu le temps de dire (ou de faire) ouf!
 疾伶 **chi² ling²** Intelligent; malin; habile; dégourdi.
 疾馬 **chi² ma³** Cheval rapide; coursier.
 疾脈 **chi² mai⁴** (Méd. chin. trad.) Pouls pressé, impétueux.
 疾忙 **chi² mang²** En toute hâte; avec précipitation.
 疾跑 **chi² p'ao³** Courir rapidement, extrêmement vite.
 疾病 **chi² ping⁴** Maladie.
 疾病纏綿 **chi² ping⁴ ch'an² mien²** (loc.) Continuellement malade.

CHI-100 - CHI-100 vol. I

849 - 849



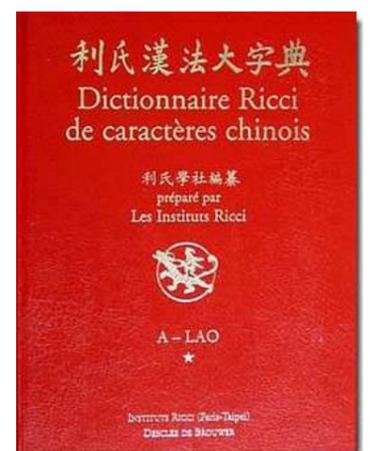
Un jésuite hongrois, Eugene Zsamar, a l'idée d'un projet encyclopédique en 5 langues (hongrois, anglais, français, espagnol et latin). En 1949, il retrouve les jésuites français à Macao avec des collaborateurs chinois. Ils travaillent sur des millions de coupures de dictionnaires collées sur fiches. Ils arrivent à un total de 300 000 fiches et dès 1954, le matériau de base est constitué. La révision prendra des décennies. Ils lancent d'abord un « petit dictionnaire » de 5 000 caractères en 1976 : « Dictionnaire français de la langue chinoise » avec l'aide de 32 collaborateurs internationaux et 14 chinois. Yves Raguin arrive en Chine en 1949. Il révisé une traduction en chinois du Petit Larousse. En 1953, il rejoint Taïwan où il est nommé Directeur du dictionnaire polyglotte. C'est lui qui a eu l'idée de diviser en trois étapes distinctes le lancement du projet. Avec le père Jean Lefeuvre, il fonde en 1964 l'Institut Ricci de Taïpei. Il en restera le directeur jusqu'en 1996. En 1987, il fonde l'Association Ricci du Grand Dictionnaire Français de la Langue Chinoise.

Jean LEFEUVRE (1922-2010) +

Dictionnaire Ricci de Caractères Chinois



1999



CHAN - [ZHAN]

256 CHAN-7 rad. 61-8 u. 5

戇 CHAN¹

1. *Ds* 戇滯 chan¹ chih⁴ Discordant; dissonant. Cacophonie.
2. Trouble; malaise. 3. Détruire; dévaster.

257 CHAN-8 rad. 62-5 u. 2

戇 CHAN⁴

V. n. 258 戰 chan⁴.

258 CHAN-9 rad. 62-12 u. 1

戰 CHAN⁴

gr. abr. n. 257 戇 chan⁴

USAGES ANCIENS

rec. phon. : tjan / tsjān-

【金 Br.】

東周 : C 1041-1 戇 668 戇 882 戇

1. [664] Combattre. 2. [882] :: n. 10327 俾 tan⁴ ds 戰 戇
chan⁴ nu⁴ Être ds une furieuse colère.

【籍 Textes Anciens】

《書 Shu》 1. Combattre; lutter; batailler. Combat; bataille.
2. Craindre; avoir peur. *Ds* 戰 戇 chan⁴ chan⁴ Trembler
de peur.

《戰 Chan》 :: n. 300 戇 chan⁴ Trembler.

【說文 Shuo Wen】

Lutter; combattre.

1. Batailler; combattre; se battre. Guerre; combat; bataille. De combat. 2. Se mesurer [avec]; rivaliser. Rivalité; compétition; lutte. 3. Trembler. Tremblement. 4. Avoir peur; craindre. Peur; crainte. 5. N. f. - Cf. Dossiers.

259 CHAN-10 rad. 64-5 u. 5

拈 CHAN³

Toucher; caresser; palper; tâter.

[b] CHA⁴

Gr. pop. de n. 11153 拈 [a] tsa² et :: n. 147 拈 cha⁴ Presser; comprimer; faire pression sur.

[c] CHA³

1. (mes. de long.) Empan (en Chine, distance entre les extrémités du pouce et de l'index ou du petit doigt écartés). 2. Mesurer à l'empan.

[d] CHA²

:: n. 143 拈 cha², ds 拈 拈 cha² cheng¹ Se débattre; faire tous ses efforts pr se dégager.

260 CHAN-11 rad. 64-10 u. 4

振 CHAN³

1. Lier; ficeler. 2. Essuyer. 3. Éponger; sécher (p. ex. : au moyen d'un buvard).

261 CHAN-12 rad. 69-7 u. 2

斬 CHAN³

1. a. Trancher; couper en deux; couper en frappant. b. Exécuter un condamné en le coupant en deux au niveau de la taille (腰斬 yao¹ chan³). c. Retrancher; supprimer. 2. (Adm. hist.) Décapiter. Décapitation (peine). 3. Finir; interrompre. 4. Vêtement de deuil (aux bords non ourlés, mais simplement coupés). 5. Absolument; extrêmement; très.

262 CHAN-13 rad. 70-6 u. 4

旂 CHAN¹

USAGES ANCIENS

rec. phon. : tjan / tsjān

【甲 Orac.】

旂 卩

Nom de personne (officiel de l'époque du roi Wu 丁 Wu Ting).

【籍 Textes Anciens】

《詩 Shih》 :: n. 1698 之 chih¹ 1. Lui. 2. Partic. explétive.

《左 Tso》 Étendard rouge (à hampe recourbée, sans décoration).

《史 Shih Chi》 :: n. 269 旂 chan¹ Fourrure; feutre.

《法 Fa》 Marque d'honneur; inscription d'honneur (pr glorifier la vertu).

【說文 Shuo Wen】

Étendard à hampe recourbée, qui sert de signal pr les officiers et les soldats.

1. (anc.) Étendard rouge, à hampe recourbée, arboré par de grands dignitaires (p. ex. : les trois ministres d'État) et pouvant servir de signal d'appel ou de ralliement. 2. Partic. finale (contraction de 之焉 chih¹ yen¹). 3. Transcr. du son can (tchan) du sanskr. 4. :: n. 269 旂 chan¹ Feutre; tapis de feutre; tissu de feutre. 5. N. f. - Cf. Dossiers.

263 CHAN-14 rad. 70-15 u. 4

旛 CHAN¹

:: n. 262 旂 chan¹ Étendard rouge (à hampe courbe, arboré par les trois ministres d'État).

264 CHAN-15 rad. 72-11 u. 1

暫 CHAN⁴ (pronc. lit. TSAN⁴)

1. Temporaire; provisoire; passager. Pour le moment; pendant un temps; provisoirement; temporairement. Un instant; un mo-

戇 戰 戰 (战) 拈 振 斬 (斩) 旂 旛 暫 (暂)

256 - 264

39

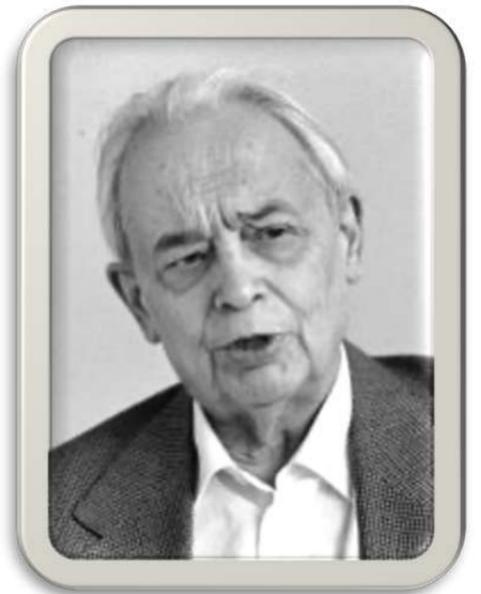
CHAN-7 - CHAN-15



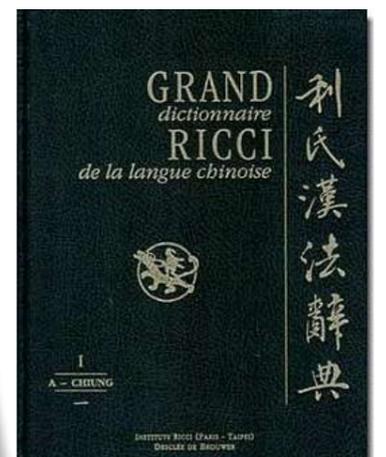
Après le « petit dictionnaire » de 5 000 caractères en 1976, le groupe Ricci travaille sur un dictionnaire intermédiaire : « Le Dictionnaire Ricci de Caractères Chinois ». Celui-ci sera publié en 1999 et le père Jean Lefevre fut responsable de l'édition. Jean Lefevre est parti comme missionnaire en Chine après la Seconde Guerre mondiale. A la fin de sa formation spirituelle et intellectuelle il est ordonné prêtre en 1952 par Mgr Kung Pin-mei, premier évêque chinois de Shanghai. Installé à Taipei (Taiwan) le père Lefevre est un des membres fondateurs de l'Institut Ricci de Taipei et travaille étroitement avec le père Yves Raguin et d'autres sinologues à la confection du 'Grand Ricci' comme collaborateur principal pour la section étymologique.

Claude LARRE (1919-2001) +

Grand dictionnaire RICCI



2001



CHI - [JI]

疾

疾內 疾尼

疾輩 疾伯

疾甸

849 CHI-100 rad. 104-5 u. 1

疾 CHI²⁵

rec. phon. : dz'jet / dzit

【甲 Orac.】

a: 疾 疾 b: 疾 疾

Var. gr. a. : 1. Maladie. Être malade. 2. Nom de personne.
Var. gr. b. : 3. Souffrir de (suivi de l'indication de l'organe affecté); être malade. Maladie. 4. Violente (en parl. de la pluie).

【金 Br.】

西周 : 疾 疾 疾 疾 疾 疾

1. [245] Ds 疾 疾 chi² wei⁴ Dans son accablante puissance. (autre interpr.) Être en violente colère. 2. [385] S'empresser de.
東周 : 疾 疾

1. [847] Anxiété; presse. 2. [897] Inclus ds un nom de personne. Nom de personne.

【籍 Textes Anciens】

《書 Shu》 1. Mal violent; maladie (soudaine et grave). Tomber malade. 2. Sévère; violent; grave (p. ex. : un châtement). 3. Avec force; intensément. 4. Vouloir du mal; hair. Haine; ressentiment. Ds 冒疾 mao⁴ chi² Jalouser.

《詩 Shih》 1. Douleur. Avoir mal; souffrir. 2. Maux; malheurs. 3. Faire du mal. Ds 疾威 chi² wei¹ Exercer rigoureusement sa sévérité; sévir violemment (en parl. du Ciel).

《論 Lun》 Inquiétude; souci.

《左 Tso》 1. Poison; germes de maladie. 2. Néfaste. Ds 日 chi² jih⁴ Jour néfaste.

《易 I》 Prompt; rapide (繫辭 Hsi Tz'u).

《周 Chou》 Les malades.

《孟 Meng》 1. Défaut. 2. Indigné; haineux (en parl. du regard). 3. Pressé; vite. Ds 疾行 chi² hsing² Marcher vite.

《墨 Mo》 Faire tous ses efforts.

《穀 Ku》 Fort; éclatant (en parl. d'un son qui s'entend de loin).

《管 Kuan》 Souffrance (p. ex. : du peuple).

《呂 Lü》 Prôner; prendre parti pour.

《爾 Erh》 Vigoureux; fort.

【說文 Shuo Wen】

Maladie; mal.

1. Maladie; indisposition. (p. ext.) Malade; handicapé.
2. Souffrance (physique ou morale); peine. Souffrir. 3. Germe d'un mal; poison; venin. 4. Hair; détester; avoir en aversion.
5. Désapprouver; blâmer. 6. Maltraiter. Cruel; féroce; sévère; violent; funeste. 7. :: n. 786 嫉 chi² Jalouser. Envie; jalousie.
8. Rapide; vif; prompt; alerte. 9. Urgent; pressant. En hâte.

10. Vif d'esprit. 11. S'efforcer de; s'épuiser à. 12. Béquille pour timon de char. 13. N. f.

疾戰 chi² chan⁴ 1. Attaque surprise; guerre éclair. 2. Combat acharné.

疾之已甚 chi² chih¹ i³ shen⁴ L'avoir en grande aversion.

疾馳 chi² ch'ih² Courir au grand galop; filer comme une flèche.

疾進 chi² chin⁴ Avancer rapidement. Marche rapide; progression accélérée.

疾徑 chi² ching⁴ Chemin de traverse; raccourci.

疾趨 chi² ch'u¹ Avancer rapidement.

疾惡 [a] chi² e⁴ Avoir les méchants en aversion; hair le mal.
[b] chi² wu⁴ Hair; détester.

疾惡若仇 chi² e⁴ jo⁴ ch'ou² (loc.) Abhorrer le mal; avoir le mal en abomination, en aversion; être l'ennemi du mal.

疾惡如仇 chi² e⁴ ju² ch'ou² (loc.) Abhorrer le mal; avoir le mal en abomination, en aversion; être l'ennemi du mal.

疾惡如讎 chi² e⁴ ju² ch'ou² (loc.) Abhorrer le mal; avoir le mal en abomination, en aversion; être l'ennemi du mal.

疾風 chi² feng¹ (Météor.) Vent fort; forte brise; grand frais; grand vent frais.

疾風勁草 chi² feng¹ chih¹ ching⁴ ts'ao³ (provr.) Sous vent violent on reconnaît l'herbe vigoureuse : l'épreuve révèle la force d'âme; dans le danger on reconnaît les braves.

疾風勁草 chi² feng¹ ching⁴ ts'ao³ (provr.) Un vent violent révèle l'herbe vigoureuse : l'épreuve révèle la force d'âme.

疾風暴雨不入寡婦之門 chi² feng¹ pao⁴ yü³ pu² ju⁴ kua³ fu⁴ chih¹ men² (provr.) Vent violent ni averse n'entrent chez une veuve : on ne harcèle pas une veuve (en raison de son impuissance).

疾呼 chi² hu¹ 1. S'écrier. 2. Appeler de toutes ses forces.

疾患 chi² huan⁴ 1. Maladie. 2. Tomber malade. 3. Souffrances; malheur.

疾疫 chi² i⁴ 1. Épidémie. 2. Être atteint lors d'une épidémie; être frappé par une épidémie.

疾醫 chi² i¹ (Adm. impér.) Médecin des maladies simples : médecin public (chargé de soigner les malaises et les maladies du peuple) dépendant du Ministère du Ciel, 天官 t'ien¹ kuan¹ (周禮 Chou Li).

疾日 chi² jih⁴ Jour néfaste.

疾革 chi² ke² Maladie grave. Crise dans une maladie.

疾苦 chi² k'u³ Souffrances; malheur (du peuple).

疾播 chi² lei² Frapper à coups redoublés.

疾雷 chi² lei² 1. Coup de tonnerre soudain. 2. Bruit de vagues déferlantes.

疾雷不及掩耳 chi² lei² pu⁴ chi² yen³ erh³ (loc.) Comme un coup de tonnerre, si subit qu'il ne laisse pas le temps de se boucher les oreilles : sans qu'on ait eu le temps de dire (ou de faire) ouf!

疾伶 chi² ling² Intelligent; malin; habile; dégourdi.

疾馬 chi² ma³ Cheval rapide; coursier.

疾脈 chi² mai⁴ (Méd. chin. trad.) Pouls pressé, impétueux.

疾忙 chi² mang² En toute hâte; avec précipitation.

疾跑 chi² p'ao³ Courir rapidement, extrêmement vite.

疾病 chi² ping⁴ Maladie.

疾病纏綿 chi² ping⁴ ch'an² mien² (loc.) Continuellement malade.

CHI-100 - CHI-100 vol. I

473

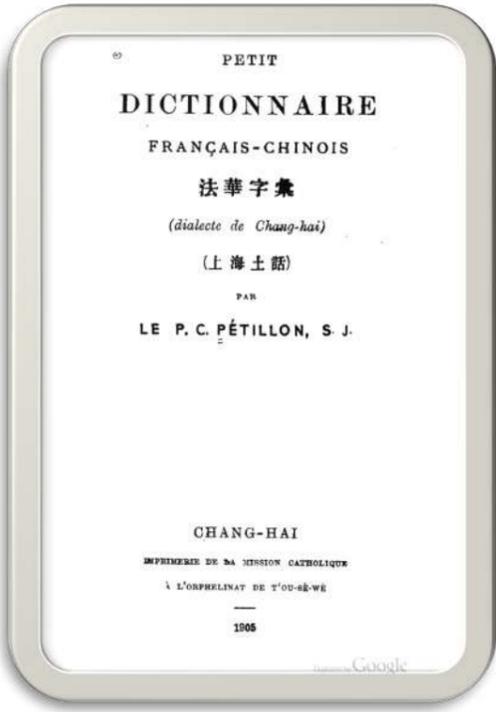
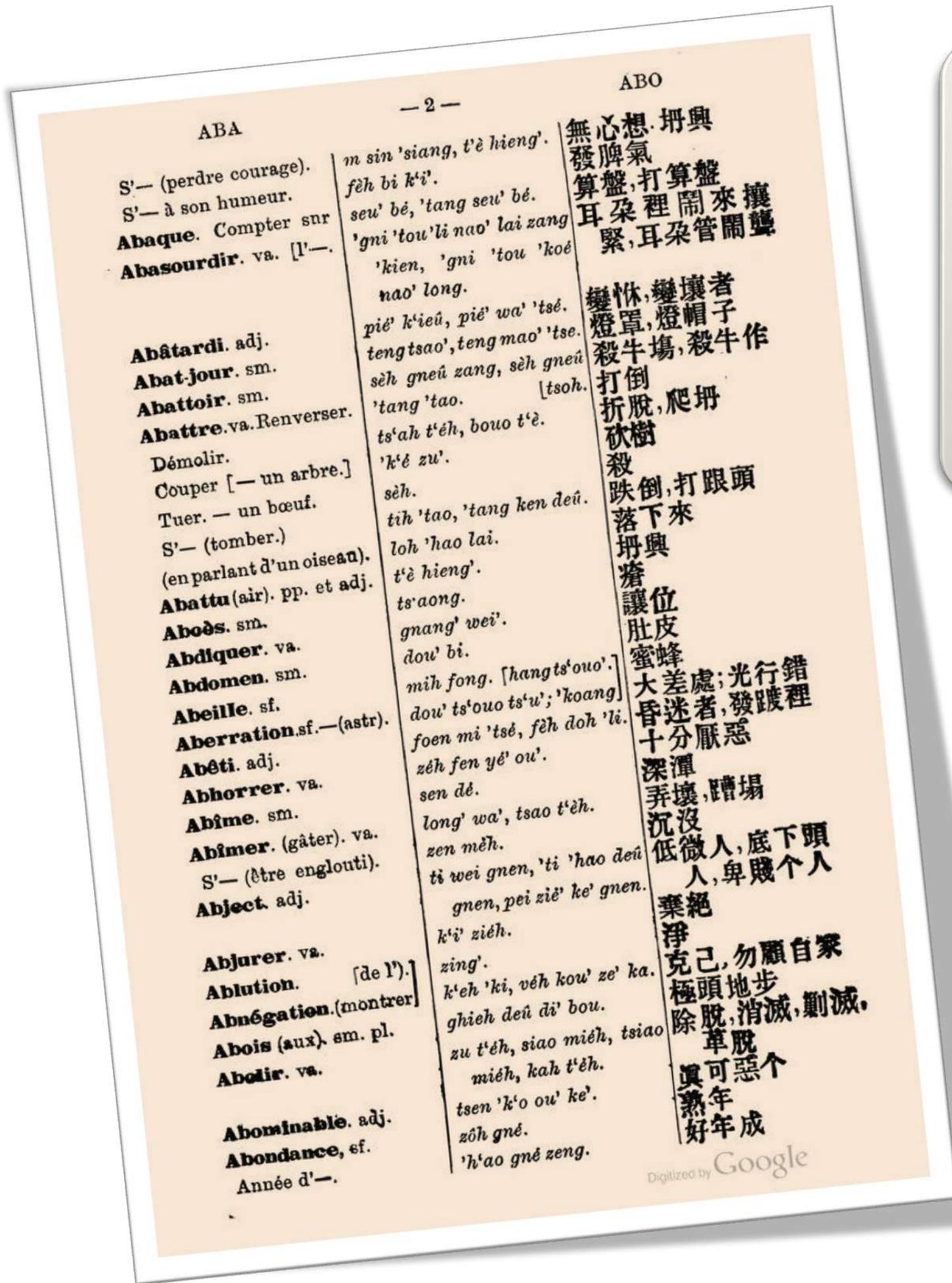
849 - 849



Avec l'aide du père Raguin, Claude Larre est le principal artisan du « Grand Ricci » publié en 2001 avec pour chacun des 13 390 caractères, le déroulement de la langue chinoise à travers les siècles. Claude Larre est parti en 1947 pour la Chine. De retour à Paris en 1966, il passe une thèse en sinologie puis devient professeur de philosophie chinoise à l'École pratique des hautes études. En 1971, il fonde l'Institut Ricci de Paris, et assure la coordination des deux Instituts Ricci (Paris et Taïpei), et participe à l'élaboration du Grand Ricci avec un comité de rédaction composé de 6 personnes, complété par 12 conseillers. A ces membres, il faut rajouter 139 co-auteurs, réviseurs et collaborateurs, dont deux collègues de La Rochelle Université : Pierre-Henry De Bruyn et Agnès Auger.

Corentin PETILLON (1858-1939)

Petit dictionnaire français-chinois (dialecte de Chang Hai)



1905



Corentin Petillon est un jésuite français pour lequel il existe peu d'informations. Il a publié divers ouvrages, comme les « Allusions littéraires » en 1895.

Stanislas JULIEN (1799-1873)

Le livre des mille mots

47

* 58 女 niou femme.	48 工 Kong artisan.	58 豕 Ki Hé de cochon.	* 61 心 Sin cœur.	71 无 won. non.
* 59 子 tœu. fils.	49 己 Ki Soi-même.	59 彡 San poils.	* 62 戈 Ko lance.	* 72 日 Soleil.
* 40 山 mien toit.	* 50 巾 Kie. linge bonnet.	* 60 彳 tchi pas. marche.	63 戶 hou porte	* 7A 月 youei lune.
41 寸 tchun pouce.	51 干 Kan bracier.	Variantes à 3 traits.		* 75 木 mou arbre.
42 小 Siao petit	52 幺 yao petit	* 64 手 cheou main.	* 65 支 tchi branche	* 76 欠 Khia expiration.
43 尢 wang boiteux, tortu	* 53 广 you toit.	* 66 才 V. 64.	* 67 支 tchi frapper	77 止 tchi s'arrêter
44 戶 chi cadavre	54 彳 you long chemin.	* 68 文 wen zaie. caractères.	78 夕 ya squelette.	79 彳 chu bâton.
45 巾 tchi voilette	55 开 Kong joindre les mains	* 69 彳 V. 94.	80 斗 teou boisseau.	81 母 you ne pas
46 山 chan montagne	56 弋 i tirer de l'arc	* 70 卩 V. 163	69 斤 Kiu hache.	80 母 you ne pas
47 川 tch'ouen eau qui coule.	* 57 弓 Kong arc	* 71 卩 V. 170.	* 70 方 fang carré.	81 比 pi Comparaison.

Numérisé par Google



1864



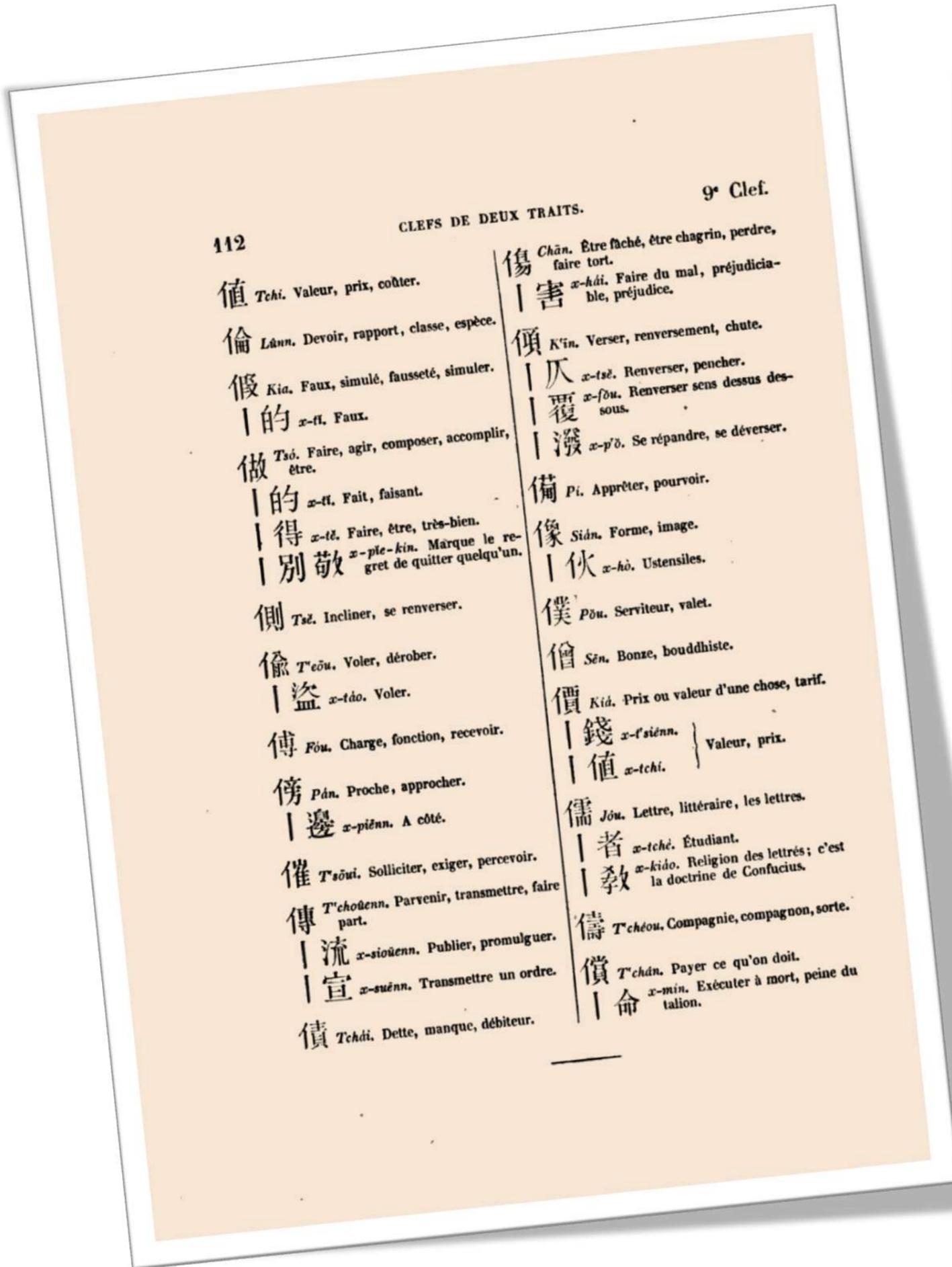
Stanislas Julien est un sinologue français. Il était titulaire de la chaire de langue et littérature chinoises et tartare-mandchoues au Collège de France de 1832 à 1873 dont il a été l'administrateur, et a été élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1833. Il succède à Abel Rémusat, qui a été son professeur, au Collège de France. Très jeune, il apprend le grec, l'arabe, l'hébreu, le persan, le sanskrit et le chinois. Le Prix Stanislas-Julien est un prix décerné chaque année par l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour récompenser une œuvre de sinologie publiée au cours de l'année précédente. Il a créé en 1872.

Louis ROCHET (1813-1878)

Manuel pratique de la langue chinoise vulgaire



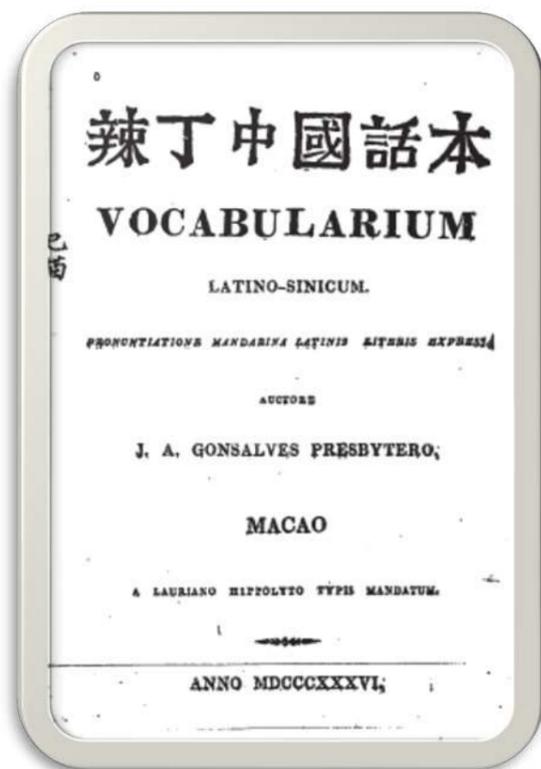
1846



Louis Rochet, fils d'un ciseleur, entre à l'École des beaux-arts de Paris où il est élève de David d'Angers. Sculpteur, il présente sa première œuvre au Salon de 1838. Il obtient une médaille de troisième classe au Salon de 1841 et à l'Exposition universelle de 1855. Durant toute sa vie, il fournira un travail abondant. Il sera élevé au grade de grand-croix de la Légion d'honneur en 1856. Il est l'auteur en 1846 d'un Manuel de la langue chinoise vulgaire. Il enseigne les « langues tartares » (mongol et mandchou) à l'Institut national des langues et civilisations orientales. En 1875, il publie le Manuel de la langue chinoise vulgaire et les Sentences, maximes et proverbes mandchous et mongols.

Joaquim Alfonso GONCALVES (1781-1834)

Lexicon manuale latino-sinicum & sinico-latinum



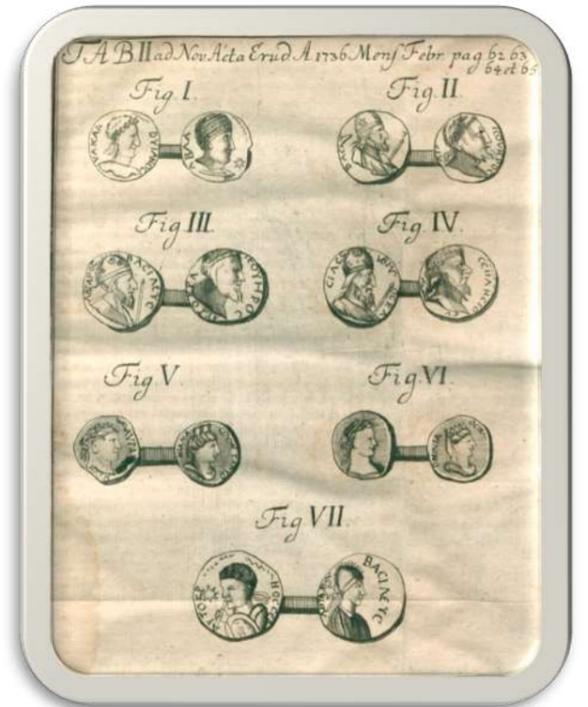
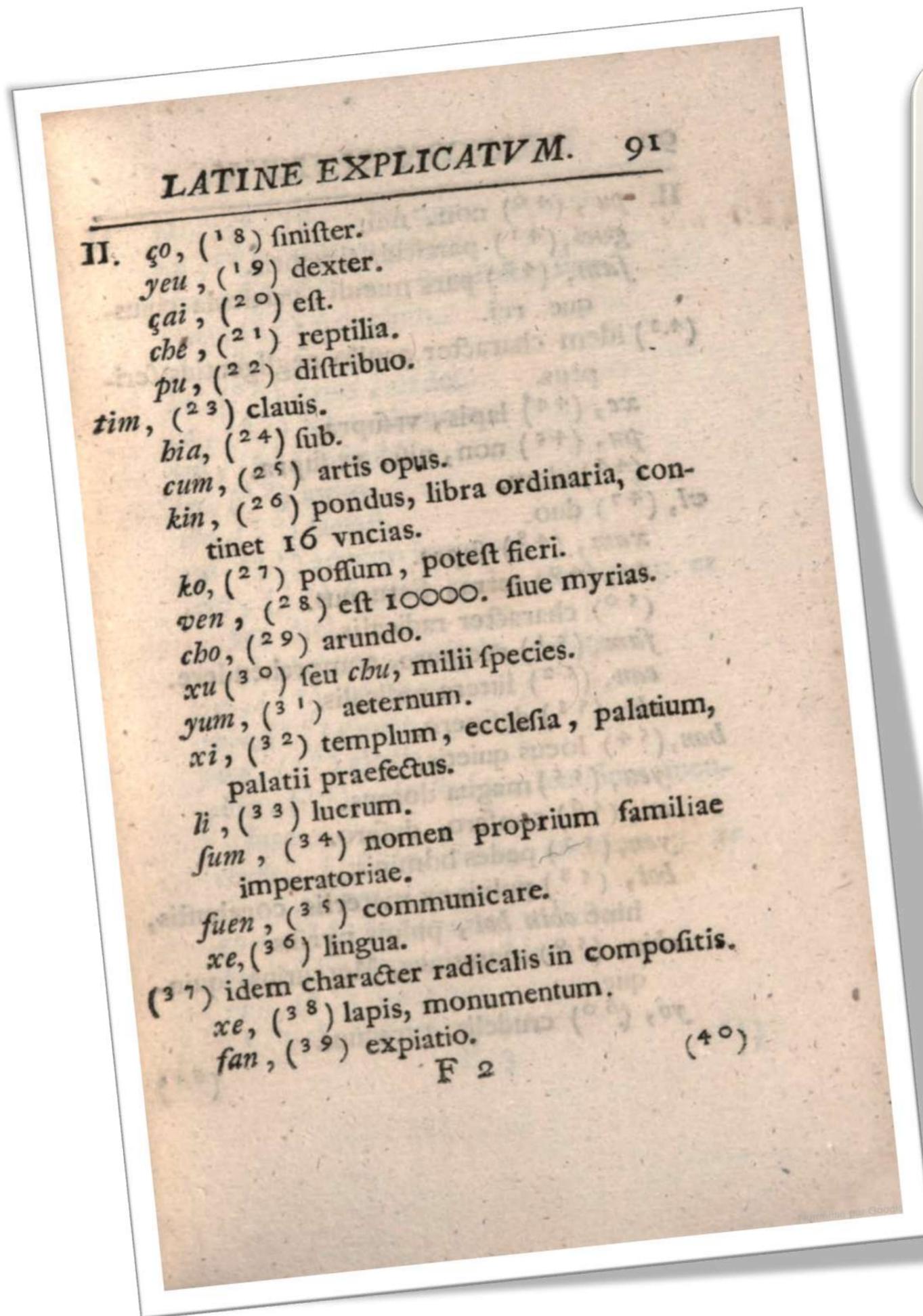
1839



Joaquim Alfonso Gonçalves est né à Tojal au Portugal. Il est reçu au séminaire de Lisbonn en 1799. Arrivé à Macao en 1813, il voulait rejoindre Pekin, sans succès. Toute sa vie de missionnaire se passa comme professeur au séminaire Saint-Joseph à Macao. Il s'adonna particulièrement à la sinologie, dans laquelle il devint très compétent. Il publia : Grammatical Latina en 1828, Arte China en 1829, Dicctinario Portuguez-China en 1831, Diccionario China-Portuguez en 1833, Vocabularium Latino-Sinicum en 183 puis Lexicon manuale Latino-Sinicum en 1839

Theophilus Siegfried BAYER (1694–1738)

Museum sinicum



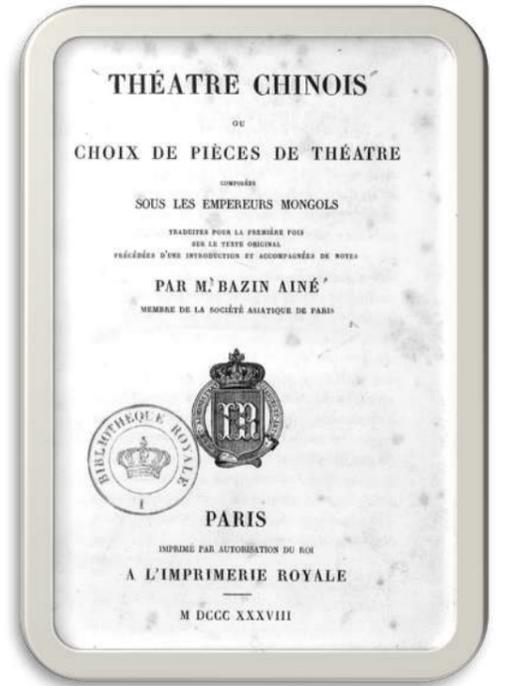
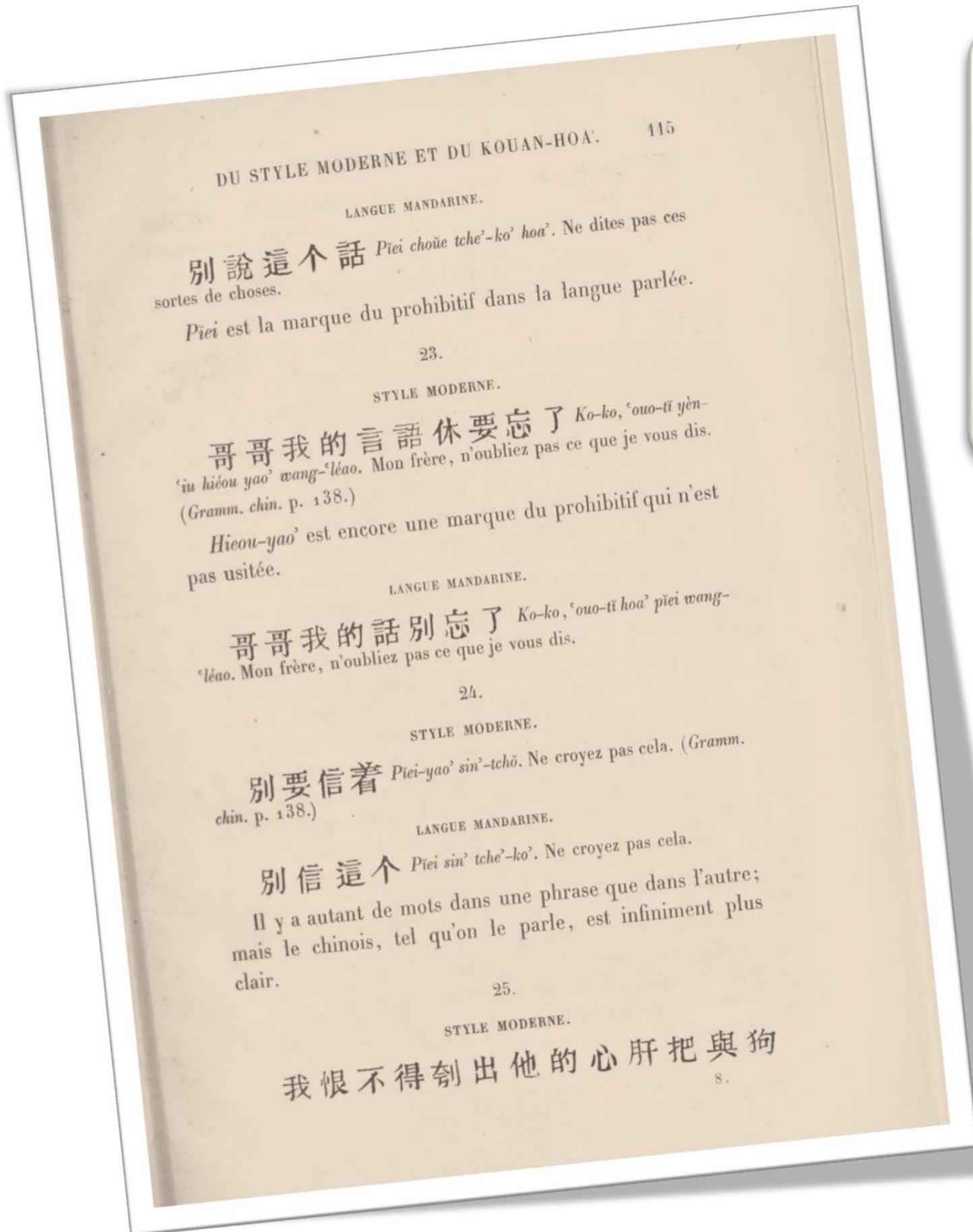
1730



Theophilus (Gottlieb) Siegfried Bayer un érudit classique allemand spécialisé en sinologie. Il fut aussi professeur d'antiquités grecques et romaines à l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg entre 1726 et 1737. Le jeune T. S. Bayer fut étudiant à l'université de Königsberg, étudiant le latin, le grec et l'hébreu. Il fut recteur de la cathédrale de Königsberg de 1721 à 1726, et travailla également comme bibliothécaire à la bibliothèque publique de Königsberg. Il possédait une bibliothèque de plus de 200 manuscrits, livres chinois et autres livres orientaux, y compris un « Correspondance avec les jésuites de Pékin ».

Antoine BAZIN (1799–1862)

Grammaire mandarine



1856



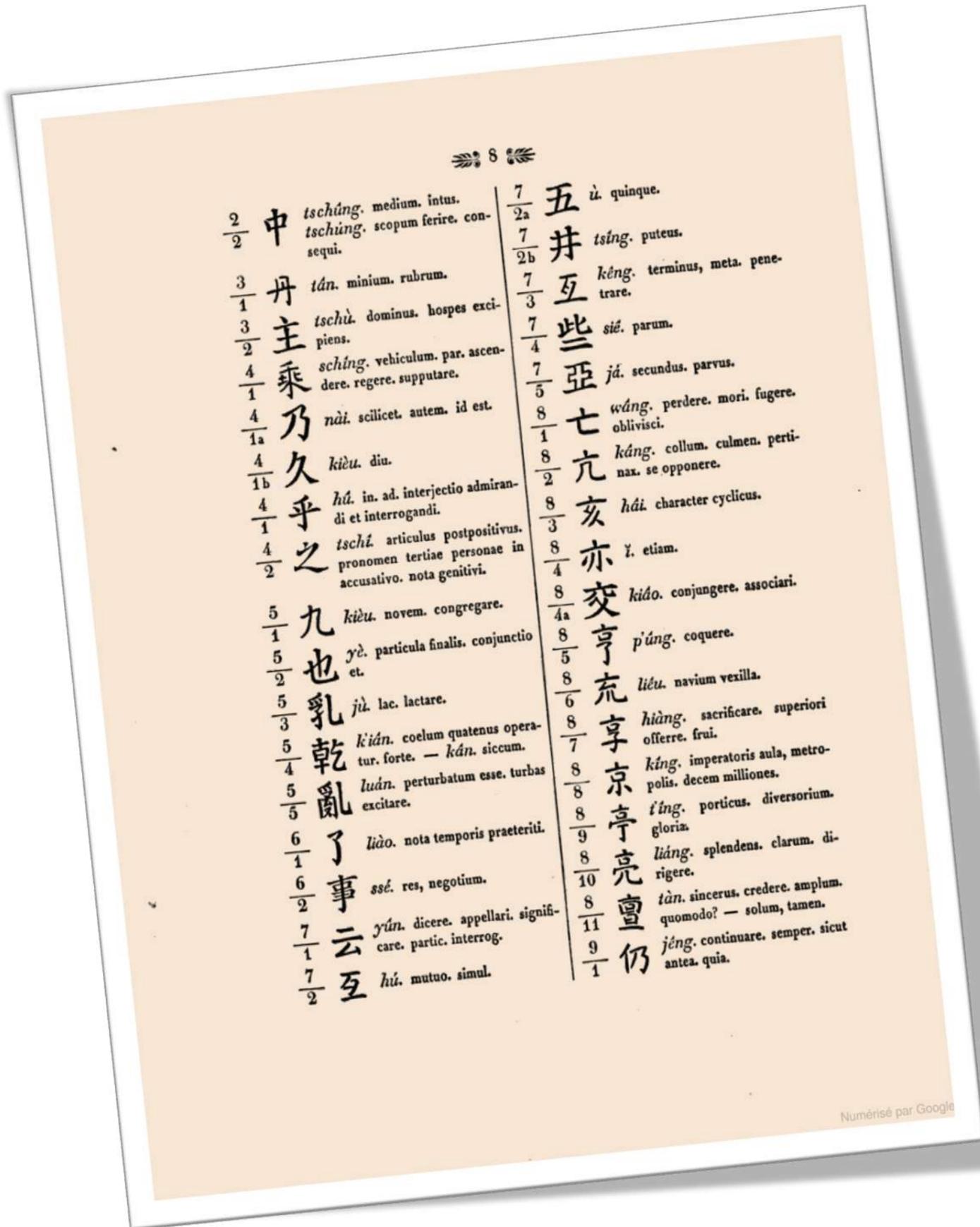
Antoine Bazin est le fils de Pierre Bazin, docteur en médecine et le frère d'Ernest Bazin, professeur de dermatologie, et de Pierre Alphonse Bazin, docteur en médecine. Élève d'Abel Rémusat et de Stanislas Julien, il fut professeur de chinois à la Bibliothèque royale, à l'École des langues orientales en 1840 (il y est le titulaire de la première chaire de chinois en 1843), et secrétaire adjoint de la Société asiatique. Il écrivit souvent dans le *Journal asiatique*.

Wilhelm SCHOTT (1802-1889)

Vocabularium sinicum



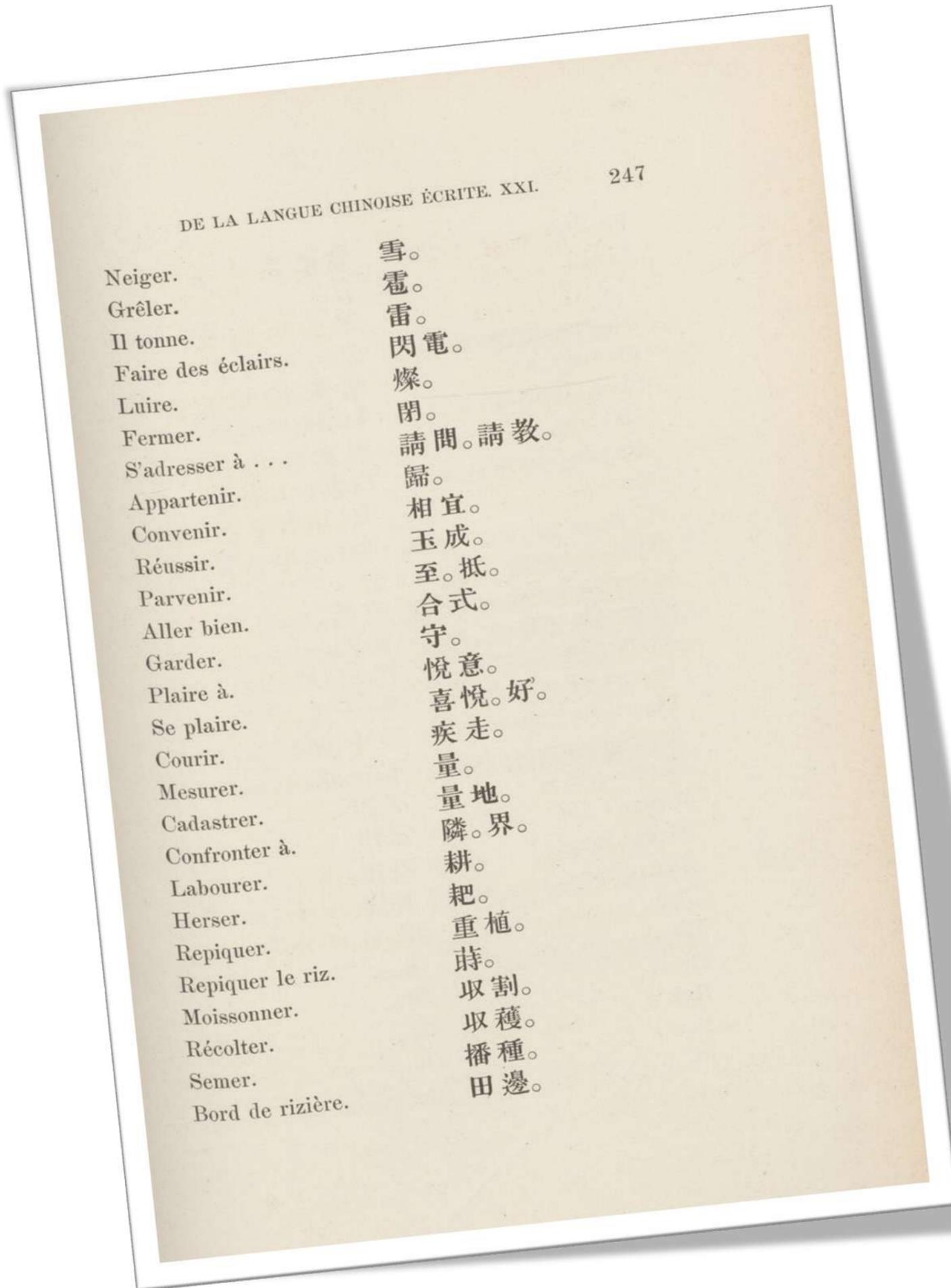
1844



Wilhelm Schott est un philologue et orientaliste allemand au large profil : linguiste, locuteur finno-ougrien et scientifique étudiant la poésie populaire, la mythologie, l'histoire et la culture des peuples d'Asie centrale. Il est polyglotte, turc, farsi, japonais, chinois, mandchou, tibétain, thaïlandais, vietnamien, kazakh, tchouvache, chagatai, finnois, hongrois. Il a étudié le « Kalevala » des Finlandais, la « Geseriada » des Mongols. Diplômé de l'Université de Berlin en 1833, il a enseigné la langue chinoise à Mayence, 1841. Il fut aussi professeur à l'université de Berlin, puis académicien. Son ouvrage sur la langue chinoise, "Chinesische Sprachlehre" (1857), a longtemps servi de manuel standard.

Abel des MICHELS (1833-1910)

Manuel de la langue chinoise écrite, destiné à faciliter la rédaction des pièces



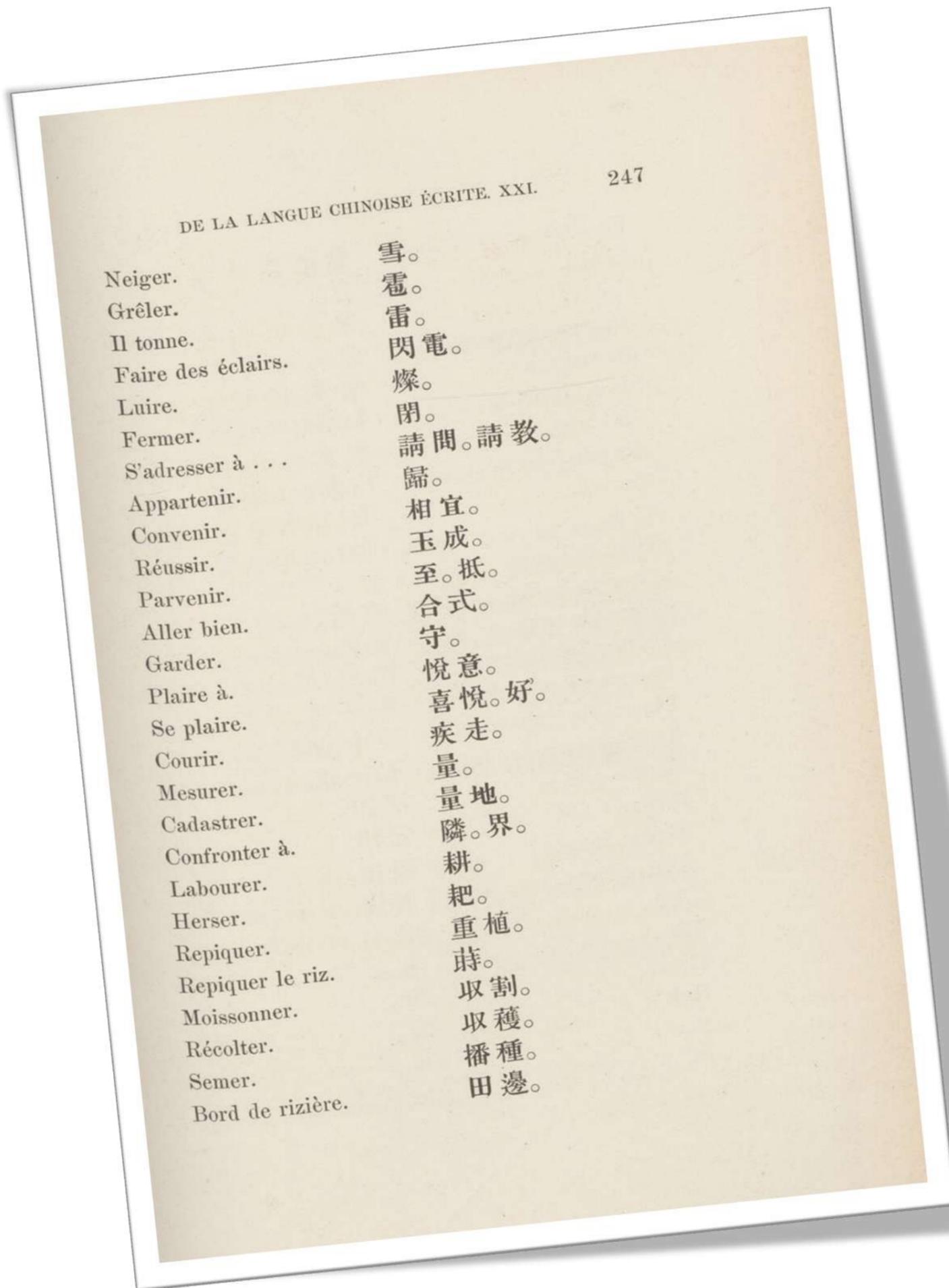
1888



Abel des Michels a traduit, du chinois et de l'annamite en français. Orientaliste, professeur de cochinchinois à la Sorbonne (1869), d'annamite à l'École des langues orientales (1871-1892). Il est aussi Docteur en médecine (1857) et licencié en droit (1865)

Michel KLECZKOWSKI (1818-1886)

Cours graduel et complet de chinois parlé et écrit



1888



Michel Kleczkowski est un professeur de chinois français d'origine polonaise. Il est né au château de Kleczkow, de Joseph et de Julie Sobieska. Il est Consul général de France, ministre plénipotentiaire. Il occupe le poste de Premier secrétaire interprète du gouverneur pour les langues de la Chine. Il est professeur de chinois vulgaire à l'École nationale des Langues orientales vivantes.

Ses archives sont conservées par le ministère des Affaires étrangères. Il est officier de la Légion d'honneur en 1878.